

Novembre / Décembre 97 20F

n° 146

Musique Bretonne

Musique Bretonne

25 ans de carrière de
Yann Fanch Kemener

Un abonnement = Un CD offert

"On n'observe pas impunément la musique bretonne. On la vit!"

"You don't observe with impunity breton music. You live it!"

Breizh ne c'hell ket bezañ klevet pe sellet outañ eus an diazez. Dau eo bevañ anezhañ!

Une compilation Coop Breizh où
l'on retrouve
de nombreux artistes bretons

LE BAGAD LOKOAL MENDON,

GWERZ,

DJIBOUDJEP,

**AU CŒUR
BRETONNE**

Le Trio ROLAND BECKER,

BAND AR JAZZ,

Eugénie GOADEC et Louise EBREL,

Jean Michel VEILLON et Yvon RIOU,

Jean Michel ALHAITS et Roland LE BRÉTON,

Antie EBREL,

So'g SIBÉRIE,

KANERION PLEUIGNER,

Jacques PELLEN et Riccardo DEL FRA



Musique Bretonne
n° 146

novembre / décembre
1997

L'équipe de

Musique Bretonne

Directeur de Publication -
Rédacteur en chef :

Jean-Jacques Boidron

Coordination,
Conception graphique,

Mise en pages :

Kristenn Gourves

Comité de Rédaction :

Yves Avery

Rachid Bara

Jean-Yves Bardouil

Erwan Le Dissez

Den & Bett

Fanch Elegoet

Yann-Herle Gourves

Erwan Hamon

Jiro

Patrick Malnet

Christian Morvan

Jean-Luc Le Roux

Clouck Vassallo

Marthe Vassallo

Numéro d'impression :

1215 ISSN 9241 3663

Commission paritaire :

0598 G 62475

Production :

Dastum, Rennes

Crédits photographiques :

D. Olive, Jean René Le

Queau, Les Infos des Pays de

Vilaine, Le Bar Jo, A la croi-

sée des Harpes, Tristan

Marburec, Dastum, Claude

Hubert, J. F. Kemener

Photo de couverture :

Association Bretagne

Événement.

Ecrivez, téléphonez à :

Musique Bretonne

Dastum

16 rue de la Santé

35000

Rennes / Roazhon

Tél. 02 99 30 91 00

Fax. 02 99 30 91 11

Bêbe à toussé fort et a fort inquiété les chers parents. Normal. Le médecin est passé, ce qui a heureusement évité au chérubin de passer à son tour... Perfu et louzou, en attendant remise sur pied et guérison définitive - stop. Voilà succinctement des explications succinctes pour les monumentaux ratages du 145 - le détail est réservé à la cuisine interne, mais par les temps qui courent (toujours aussi vite, il n'y a vraiment plus de saison) on n'oubliera plus son cache-col, on en a même racheté un stock.

A part ça tout va pour le mieux, et même un nouveau cadeau pour les nouveaux nouvellement abonnés : après Délic-Pixie (merci Patricia), c'est Coop-Breizh (merci Jean-Louis) qui nous fait le plaisir de parrainer notre revue en offrant un C.D. compilatoire, ma fois aussi intéressant que le précédent (ce qui ne nous empêchera jamais, la cause entendue, de dire du mal ou du bien de ce qu'ils publient si ça nous chante) Qu'ils en soient donc tous et encore mille fois remerciés et qu'ils servent d'exemple à tous les autres éditeurs mille fois plus argentés qu'eux !

De quoi faire passer une pilule hélas économique, même si cela reste dans les limites de l'acceptable : l'abonnement augmente ainsi que le prix du numéro. Et ce pour une simple raison : le nombre d'abonnés qui n'est toujours pas suffisant pour assurer à la revue ses simples capacités de survie élémentaire. Des sous, des sous, et des soutiens... Rappel aux tricheurs qu'il ne faut pas lire dans le dos de son voisin, mais remplir un bulletin d'abonnement et l'accompagner d'un chèque à l'ordre de MB etc. Encore merci !

A ce sujet, il est temps pour nous de faire un point de cette nouvelle formule : les râleurs habituels se sont bizarrement tus alors que l'on sait qu'ils ne font rien qu'à interioriser, les royaux sous-faïts se manifestent régulièrement et c'est sympa, mais rajoutez-en on adore ça... Bref, et dans le souci d'être un minimum objectifs, on vous repropose une nouvelle enquête de lectorat sur le mode de la précédente (vous vous souvenez, le MB avec Glenmor en couverture et pas à l'intérieur ?). A part ça Noël approche et l'on a pensé aussi un peu à cela, histoire de ne pas trop déparier entre le sapin et la crèche ; alors, ce n'est pas lui sur la couverture mais on le retrouve à l'intérieur. (D'ailleurs, un abonnement, c'est un joli, original et peu cher cadeau de Noël.)

Enfin, appel aux collaborations de tous poils, nous cherchons articles et informations les plus diverses dans la mesure où les propositions sont honnêtes et sérieuses - ha dreist holl e brezhoneg. Tro hon eus bet da lenn e-barzh ur gelaeun vrezhoneg benak (divinit pehini eo ha gouint ur c'houmanant gratos) e oa brav hol labour, hogen ne oa ket pennoù brezhoneg a-walc'h da lenn e-barzh MB. Ha gwall a se ! Aes da zisklênañ - mankout a ra deomp kenlabourerien gouest ha prest da skrivañ pennoù e brezhoneg (dedennus evel-just), war meur a zavez (kanerion pe sonerien da vrudañ, sonerezh, abadennou, traoù da furchal, ha ni wrañ oar ni...). Un dra a zo sur ha divizez sklaer e penn kentan tout hor raktresoù - fell a ra deomp kinnig n'eus forzh peseurt penad e brezhoneg, hep ma vefe ret e drein e galleg. Ha n'eus nemet un dra a vank : Kenlabourerien ! Neuzez, ho kervel a reomp en noz ! Yuuuuuud !

Merci de nous contacter / Trugarez da zarempredin ganeomp. Joyeux Nedeleg et/ha Noël Laouen. A l'année prochaine... ma ne varvomp ket a-raok !

J.-J. Boidron

Editorial	1
L'air du temps	2
Sortir	Festou-noz 6
Dastum	Bro Dreger/Bro Ereg 10
Enquête de lectorat	11
Announces	13
Pratiques	La où les musiciens vont boire 14
Dossier	Les Bretons d'Alsace 16
Contes	Petit Noël lugubre conté par Perrine Luzel 20
Paroles et musique	Chants de Noël 22
Boîte à malices	La noisette siffleuse 24
Furetage	Qui sont ces sonneurs ? 25
Collecte	PatrickBardouil (2ème partie) 26
Portrait	25 ans de carrière de Yann-Fanch Kemener 28
Talents	Patrick Lefebvre 32
Tam tam	33
Fenêtre sur...	Tilinko, Musique Hongroise 34
Nouveautés	36
Catalogue	42

15^{èmes} rencontres internationales de Harpe Celtique

A Dinan le 11 juillet 98

Concours de composition 1998, Trophée Carolan. Ce concours a pour but de favoriser la création d'oeuvres nouvelles pour la harpe celtique. Il a pour but de renouer avec la tradition d'improvisation des bardes.

Date limite d'inscription : 5 juillet 98. Frais d'inscription : 150F.

Bulletin d'inscription au concours de composition à renvoyer à D. Bouchaud, 44 strada Ampère - 29000 Kemper Quimper. Tél/Fax : 02 98 53 37 56.



en particulier adresses et numéros de tél, sur 230 organes d'information - Journaux, revues, radios, télévisions- des cinq départements bretons. Ce répertoire peut-être commandé auprès de l'ICB, 1 rue Raoul Ponchon, 35069 Rennes Cedex.

très près pour le développement des actions en la matière.

La Blanche Hermine aux chemises noires

Pas content, Gilles Servat et il y a de quoi : son "tube" militant des années 70, devenu une vraie chanson traditionnelle, est maintenant repris comme chanson de marche par divers groupes aux crânes vides et rasés et aux intentions plus belliqueuses que démocratiques. Il n'ont peut-être pas tout compris : s'il y s'agit de "faire la guerre", c'est aux "Francs", donc à eux-mêmes, et la formule est indissociable du contexte de création. Et le droit moral sur une oeuvre composée dans tout ça ? Peut-être que notre éminent chanteur devrait poursuivre sur cette voix ce qu'il a à juste titre entamé sur un terrain médiatique.

FAMDT

Les premières assises européennes des musiques et danses traditionnelles, à l'initiative de la Fédération des Associations de Musiques et Danses Traditionnelles, se sont tenues à Perpignan du 31/10 au 3/11 dernier. Réunissant environ 200 participants provenant d'une quinzaine de pays d'Europe. Elles ont permis de mettre en commun les expériences et de jeter les bases d'une structure et de revendications communes auprès du Conseil de l'Europe. Affaire à suivre de

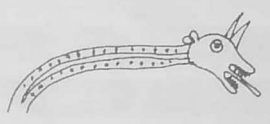
Edition de deux nouveaux volumes de tablatures pour accordéons diatoniques consacrés aux chansons populaires. Chaque volume est accompagné d'une cassette de travail et est à commander aux éditions Caruhel, 56800 Guillac. 140 F + 20 de port. Tel : 02 97 74 21 54.

Vient de Paraître : La presse en Bretagne. L'ICB vient de faire paraître une nouvelle édition de son répertoire de la presse en Bretagne. Ce petit ouvrage de 90 pages, vendu 40F donne des informations,



La noire Hermine aux blancs cheveux

Recrée en 72, et se déroulant annuellement depuis 85, la Cérémonie de l'Hermine organisée par l'Institut Culturel de Bretagne et s'inspirant d'une tradition ducale récompense des personnalités qui ont oeuvré pour la Bretagne. 36 personnalités ont déjà reçu le "collier de l'Hermine", et cette année, ce fut au tour de l'industriel J.J. Hénaff, de l'artiste Dodik Jégou, de l'archéologue J. L'Helgouac'h, et du politicien R. Le Bossé au cours d'une cérémonie qui s'est déroulée le 27 septembre dernier à Quintin (22). Un événement symbolique dans la vie culturelle bretonne et que l'on souhaiterait pourtant plus proche des réalités actuelles : encore bravo à ces anciens qui nous ont permis d'être ce que nous sommes, mais s'il y avait plus de jeunes à cette manifestation, ce serait une preuve de plus de notre vivacité. Il serait bon que l'Institut Culturel se penche sur les moyens d'y parvenir.



Trad Mag

Difficultés financières pour notre régulier et excellent confrère, ainsi qu'il est mentionné dans l'éditorial du n° de juillet août. Comme pour MB, c'est un appel aux abonnés qui est lancé aux lecteurs : n'oublions pas le vide irréversible une fois qu'il est trop tard, et c'est le lecteur négligent lui-même qui est puni. En conséquence, même si nos bourses sont difficiles à remplir, il convient de faire en ce domaine les choix qui sont nécessaires. (bulletin d'abonnement en page 25)

Appel aux Collaborateurs

Musique Bretonne recherche collaborateurs bénévoles. Une passion à faire partager, une compétence à mettre en service, une collaboration régulière ou ponctuelle, sur tous les sujets qui vous intéressent... Alors n'hésitez pas à vous faire connaître au 09/99/30/91/00. Dastum, 16 rue de la Santé 35000 Rennes. N'oubliez pas que cette revue est aussi et avant tout la vôtre !

Olivier Bioret croque les EV

Vient de sortir une BD sur les aventures de Yari "Yari 'vra-t-il", le bassiste du groupe E. V. et une édition en breton (la version française existe déjà) "Tachou war an hent", "des clous sur la route". Olivier Bioret, illustrateur, dessinateur suit le groupe depuis quelques années déjà et les connaît bien. Si vous êtes un fan, faites vous un petit plaisir en achetant les BD en faisant 3615 - les EV. ou en écrivant à Gwenn Kivi, La Matière 44470 Thouaré / L.



Dans le n° 145, nous nous sommes trompés sur une adresse d'une école de musique.
Ecole de musique du Pays Fisel, Kozhker Boulou, 22110 Mellionec ou Rest Houarret, 22110 Mellionec.
Jude Le Paboul a bien reçu le prix Herve Le Menn, le prix Hervé Le Meut n'existe pas encore !
Le credit photo du dossier sur l'enseignement est de Claude Hubert et non la collection de Patrick Bardoul. Veuillez nous en excuser...

Beaucoup de monde pour cette 22^e édition du concours de contes, musique et chant traditionnels de Haute-Bretagne. Si l'ensemble des jurys a constaté une qualité générale des concurrents, c'est surtout concernant le chant que cette année a été considérée comme un excellent cru. Avec un jury très pertinement composé par son nouveau président *J.-Y. Le Bot, de R. Boutillier, C. Quimbert, M.E. Conan, A. Poulain, et Y. F. Kemener*, les lauréats ont de plus la certitude d'avoir été très justement récompensés : un gage de qualité qui ne peut qu'accroître la réputation de ce concours redonnais qui dépasse depuis déjà un certain temps la dimension du seul terroir. Une Bogue "charnière" aussi, comme le faisait remarquer *G. Hervieux*, président du G.C.B.P.V. et organisateur : "La tradition des anciens commence à s'épuiser. Les jeunes qui viennent chanter aujourd'hui apprennent grâce à des collectages". En effet, si les anciens sont toujours aussi exceptionnels (étonnante et remarquable suite de chants de conscrits pendant les délibérations par *Henri Billaud de Taupont*), c'est aussi tout un travail d'enseignement et de réapprentissage qui est ici récompensé. A l'honneur aussi, *Dastum*, souvent cité, et mentionné par l'intermédiaire des lauréats qui y furent nombreux à y exercer des fonctions. Pas de Bogue d'Or pour le conte : peut-être le signe que l'important travail réalisé autour du chant est un manque à combler en ce domaine.

Résultats de la 22^{ème} Bogue à Redon

Conte :

Bogues d'argent : Gaël Roland ; Maria Provost.
Bogue de bronze : Thérèse Dufour.

Chant / Ancien :

Bogue d'or : Eugénie Alloyer, (Ploermel).
Bogue d'argent : Céline Ferteux, (Saint-Etienne-du-Gué-de-l'Isle, 22).
Bogues de bronze : Maurice Savary, (Noyal-Muzillac) et Léonie Brunel, (Aujan).

Chant / Jeunes :

Bogues d'or : Erwan Hamon, (Le Dresny) ; Sylvain Giraud, (Saint Herblain).
Bogue d'argent : Vincent Morel, (La Chapelle-Bouëxic).
Bogue de bronze : Virginie Guyomard, (Serent).

Prix de la ville de Redon : Eléonore Dréan, (Cruguel).

Prix spécial du jury : Régis Auffray, (Pacé).

Prix spécial chant à danser : Catherine Riou et Marie Rialland, (Batz sur Mer).

Accordéon diatonique :

Bogue d'or : Youen Parenthoën, (Mériadec).
Bogues d'argent : Laurent Chaillouze et Yann Le Bozec.
Bogue de bronze : Alexandre Salait.
Prix spécial du Jury : Tristan Boidron.
Enfant : Céline Bréger.

Groupe, Ensemble :

Bogue d'argent : Les Bonbons Gredans.
Bogue de bronze : Erwan Thobie et Vincent Julio.

Violon :

Bogue d'or : Alan Parenthoën
Bogue d'argent : Yann Le Nay
Bogues de bronze : Yves Le Priol et Simon Peres
Mention spéciale : Thomas Felder

Biniou/Bombarde :

Bogue d'or : Colleou/Frain.
Bogue d'argent : Le Gourierec/Le Roux.



Les lauréats de chants de la 22^{ème} bogue à Redon



Bientôt, un CD sur le pays de Languidic.

Devinez qui en sont les interprètes figurant sur cette photo. Un abonnement à MB offert pour la première réponse qui nous parviendra.



Concerts :

Le 16/11 :
Andréa Ar Gouilh et Michel Boedec à Brest (29)

Le 18/11 :
Chants d'amour/Voix de femmes avec A. Ebrel, Toto la Momposina (Colombie), Y. Lhamo (Tibet), Mah Damba (Mali) au théâtre de Quimper (29)

Le 19/11 :
* Les pires au Panonnica à Nantes (44)
* Kad à Gouarrec (22) à la Mi-Temps, 22h

Le 20/11 :
A L'Ubu à Rennes à 19h avec Les Ténors de Brest (Tamdem Chouchen Fusion) et Les Pires (35)

Le 21/11 :
Les Herbiers (44) Celdones, Ar Re Yaouank, Celtas Cortos

Le 22/11 :
* Kurun à Quimper (29) au Pavillon
* Madra Rua et Shannon à St Colomban (44)

Le 23/11 :
Etienne Grandjean à Plouzané (29)

Le 26/11 :
Soirée contes avec Albert Poulain, Pierrick Hercein et Callix à Ti Keltiek, Nantes.

Le 29/11 : Quimper (29)
25 ans de carrière de Y. F. Kemener (voir portrait p 28)

Le 30/11 :
Bombarde et Orgue avec les deux premiers couples du concours des Tombées de la Nuit de Rennes Jean Baron et Jean Michel Manzano et Josik Allot et Michel Dubois à l'Eglise St Louis à Lorient (56)

Le 3/12 :
A Rennes dans le cadre du 19ème festival des Transmusicales, Gwenfol à partir de 18h.

Le 4/12 :
A St Quay Portrieux (22) Sessions de musique traditionnelle et irlandaise au pub "L'Espadon"

Le 5/12 :
* Peulvens à Dirinon (29)
* Kern à Plougastel (29)

Le 6/12 :
* E. V. , Rue d'la Gouaille et Red Gardell St Julien de Concelle (44)

Le 11/12 :
* Trio Brou/Sibéril/Couton et Cabestan à Onyx, St Herblain (44)

Le 12/12 :
Peulvens à Etreles (35)

Le 12 et 13/12 :
A la péniche spectacle à Rennes (35), Didier Squiban et Yann Fanch Kemener

Le 17/12 :
Au Quart à Brest (29) avec Annie Ebrel, Noluen Le Buhé, Marcel Guilloux, Riccardo Del Fra, Olivier Urvoy, Antonin Volson

Conférences

Le 3/12 :
Conférence au Musée de Bretagne à Rennes sur "L'identité Bretonne" avec R. Le Coadic, auteur d'une thèse sur le sujet.

Le 14/11 :
BZH, des bretons, des bretagnes à Redon.

Le 17/18 novembre au cinéma le Chapeau Rouge à Quimper.

Festou-noz

le 15/11/97 :
* St Vincent/Oust (56) avec Diaouled ar Menez, Anchfol, Talar, Marcel Guillou/Mme Lestic.
* Bear (22) avec Carre Manchot.
* Milisac (29) avec Diwall et Sonerien Du

le 18/11 :
au Crous à Rennes avec Baron-Anneix

le 21/11 :
A Val d'Ize avec Baron-Anneix

le 22/11 :
* Melrand (56) fest-deiz et fest-noz à partir de 17h avec Kergosien / Durassier, Crépillon / Bigot, Moal / Chaplain, Le Gallic / Jouanno, Bothua / Guingo, Leclerc / Talec, Arzoustaff, Les soeurs Guillenot, A bouez Penn, Merc'hed an Douar Skañv, Martin / Hamon, D. B. N. , Urvoy / Malrieu / Naour, Didier Durassier.
* Bain-sur-Oust (35) avec BF 15, Kemañ, les Manglo, salle polyvalente.
* Louargat (22) avec Phillippe, Donval, Kengan, Tal Kichen.
* Plouzévédé (29) avec les Kantrerien.

Le 23/11 :
* Melrand (56) 15h, fest-deiz avec les chanteurs et sonneurs des pays de Pontivy, Baud et pays Pourlet.



Festivals

Le 26/11 :
* Bégard, fest-noz de la Saint Saturnin, par Gwallpered, Loened Fall

Le 29/11 :
* La Chapelle-sur-Erdre (44) avec Gwenfol et les Imprévus.
* Caden : (56) avec Les Cadenous, Koskerien, Huitellour Noz.
* Plouigneau (29) avec Hunvalerien
* St Nazaire (44) avec Sonerien Du, Ariane Guguen/Rozenn Morvan, Le Roux/Legourierec
* Maël-Carhaix (29) avec Hirhoal, Philippe Balp, les sonneurs Kerjean/Cariou et Duro/Jouve. Bénéfice à Dastum Kreiz Breizh.

Le 30/11 :
* Guingamp à 14h30 au centre culturel Roparz Hemon
* Nantes à 14h30 avec Loerou Ruz et Tri Barv

Le 6/12 :
* Chavagne (35) avec Gwenfol, G. David et Y. Hugel, J. L. Bouguion et D. Miniou.
* Pontivy (56) avec Sonerien Du et Pevard Den
* Dirinon (29) avec P. Marie et M. Guillou.
* Penvenan (22) avec Hastan, Moal / Chaplain, Veillon / Riou, Talvat/Cloarec, Robin / Lintanff / Squignard, Marchand / Guillou, Cathy, Michel.

Le 13/12 :
* La Chapelle des Fougeretz, salle omnisport (35) avec Storvân, le Duo Hamon-Martin et les musiciens et chanteuses du Cercle Celtique de Rennes.
* Nantes au Salon Mauduit fest-noz du nouvel an du muscadet avec Talar, Emsaverien, Les Mangeouses d'Oreille, Gaillard d'avant, Ar Fur/Leray, Clessin/Quimbert.
* Le Havre (76) avec Diwall

Le 20/12 :
* Plouared (22) avec Carré Manchot et Skirienn

Le 31/12/97 :
* Bourbriac (22) avec Carré Manchot, Pevard Den, Nerzhuz, Ivona hag Enora

Le 3/01/98 :
* Landerneau avec Diwall

Le 10/01 :
* Argenteuil avec Bothua/Buhé et Diwall

Le 17/01 :
* (44) Duo Veillon / Riou, Loened Fall et Emsaverien,
* Nantes (44) Fest-noz Système à l'Olympic

"Un totem dans la nuit"

le 14/15/16 novembre
le 14 : Ar Re Yaouank, le Trio P. S. G., le Bagad de Quimperle et les Gargouilles
le 15 : du rock avec Bates Motel, Les Dolly, Spina et Treponem Pal.
le 16 : Fest-deiz / Fest-noz à partir de 15h avec Avel Gorn, les Trompettes du Mozambique, les Diatos de Goméné et Gwenfol et des invités surprises...déjà à l'année dernière.

"Paroles d'hiver 97"

Le festival du conte à Dinan "Paroles d'hiver 97" du 8 au 11 décembre 97.
Rens : 02 96 60 86 10.

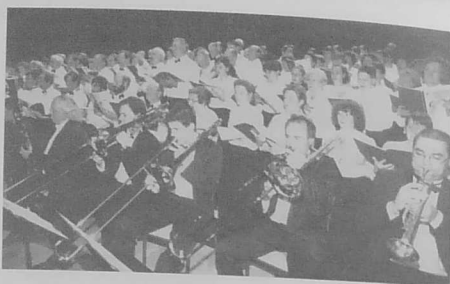
L'accordéon diatonique en fête

à l'Auberge de Jeunesse, La ville Guyomard à Saint-Brieuc
Le 17/01/98 :
* Stage d'accordéon avec Alain Le Boulanger
A partir de 20h30 : Concert
1ere partie : La Bouline (chansons d'abord)
Dimanche 18 janvier
Fest-deiz à partir de 14h. (scène ouverte)



"Breizh a Gan"

16^{ème} festival de chant choral breton à la Cathédrale de Rennes, le 7/07/97 à 15h. 16 chorales et 750 chanteurs Contact : Kendalc'h, 12 rue nationale, BP. 20 / Elven. Tél : 02 97 53 31 35. Fax : 02 97 53 30 44. Réservation : Librairie Breizh à Rennes, 17 rue de Penhoët.

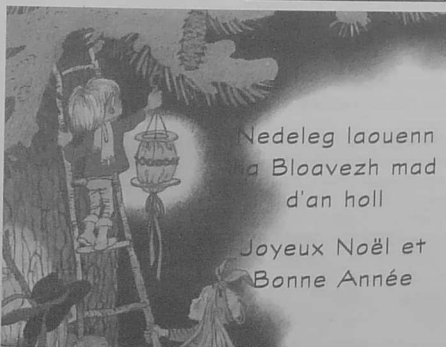


Festival du Conte de Liffré

Du 13 au 16 novembre : Les Estourmales, Le 13 : Xavier Lesèche et Patrick Ewen Le 14 : Soirée cabaret avec Michel Jacques Jacques Prime Le 15 : Calixte et Bernadète Bidaude Le 16 : Randonnée contée et concours de contes l'après-midi.

Info Bouëze

Le 22/11 : Fest-noz à Trédias avec La Bouëze et d'autres sonneurs. Le 29/11 : l'Hermitage : La vie à l'Hermitage et les communes environnantes vers 1950. 18h : inauguration de l'exposition. Bibliothèque - Rens : 02 99 64 18 61. Le 30/11 : Le pommé de la Bintinais à Rennes Le 3/12 : L'Hermitage : "Chants de marins" à 20h30



Nedeleg laouenn
a Bloavezh mad
d'an holl
Joyeux Noël et
Bonne Année

Formation de musiciens traditionnels : vécu culturel avant virtuosité technique instrumentale

La réflexion entreprise depuis ces dernières années par Laurent Bigot, en charge du département de musique traditionnelle de l'École Nationale de musique de Vannes-Pontivy donne-t-elle des indications sur la ou les voies à suivre en ce qui concerne l'enseignement de la musique traditionnelle ? Toujours est-il que la démarche de fond est exceptionnelle, sinon au niveau Européen, du moins au niveau hexagonal. Le cycle de perfectionnement de haut niveau proposé à Pontivy s'adresse avant tout à des "formateurs de formateurs". Leitmotiv de l'objectif déclaré : "Apprendre à apprendre", avec une insistance particulière sur le fond culturel, l'imprégnation du/des micro-terroirs, avant de passer aux répertoires, puis aux techniques instrumentales à acquérir pour se donner les moyens d'interpréter. Une démarche : faire évoluer l'expression individuelle autour des thèmes, dans le plus grand respect des styles, phrasés et particularismes de microcosmes (voix de familles, d'individus), qui seuls caractérisent ce qui est réellement traditionnel de ce qui est adaptation "folkense", ou folkloriste.

Programme :

Musique de Bretagne Nord et Centre, de Brest à Rennes, les 6 et 7 décembre 97. Travail vocal, respiration, timbre, placement de voix. Étude de répertoires et styles de différents terroirs : Gallo Vannetais, Pays de Rennes, Montagne, Trégor, Pays Pourlet...

Étude de terroir : Le pays Fañch - par Yves DeFrance, les 13 et 14 décembre 97.

Même méthodologie que pour le premier stage, appliquée aux terroirs du nord et du centre Bretagne. Chant à répondre, par Laurent Jouin, Iffig Troadec, Charles

Quimbert, et Agnès Brosset pour la partie technique

- par Dominique Jouve, les 17 et 18 janvier 98.

Définition géographique du terroir, historique des pratiques musicales. Analyse des systèmes musicaux de la "dans tro", appuis rythmiques, rapports du binaire et du ternaire, phrasé. Analyse de la structure du corpus de la "dans tro". La variation, la polka plinn. Analyse des compositions récentes de "dans plinn". Application au chant et aux instruments pratiqués par les stagiaires.

Bien au delà du simple aspect local restrictif, l'essence même de cette approche est de donner des outils aux personnes intéressées pour appliquer la même méthodologie à leurs terroirs respectifs. L'étude de répertoire à proprement parler n'en devient qu'anecdotique, et c'est précisément là ce qui met en valeur toutes les recherches entreprises par Dominique Jouve depuis de longues années.

Étude de terroir : le vannetais, par Roland Becker et Jorj Belz, les 21 et 22 février 98.

Suivant une méthodologie semblable à celle de Dominique Jouve, on y retrouve définition géographique de ce si vaste territoire. Caractéristiques de la langue vannetaise. Particularités de l'art populaire en pays vannetais. Répertoire chorégraphique, catalogue et évolutions.

Musique vocale, le corps et la musique, par Hervé Villieu, les 18 et 19 avril

Chant médiéval et chant traditionnel par Yann-Fañch Kemener, Aruna Sayearam (chant de l'Inde du sud) et Dominique Vellard (Chant médiéval) les 25 et 26 avril.

Les inscriptions sont ouvertes, appeler Laurent Bigot à l'école de musique de Pontivy au 02 97 25 00 49.



Bernard Leny lors d'une veillée Dastum

Dastum Bro Dreger se promène de veillée en veillée !
Printemps 96, une nouvelle équipe (de jeunes !) s'installe sur les fauteuils de Dastum Bro Dreger. En effet, les "anciens" ont décidé de céder leur place.

D'emblée, le nouveau-bureau a décidé d'entamer dès septembre un tour de veillées en Trégor historique.

Attention, Dastum ne revendique pas la paternité des veillées.

En Trégor, les beilhadegoù, c'est toute une histoire, qui, sous l'égide de Maria Prat et Roger Laouenan débute en 1959. Mais le mouvement s'était dans les années 80 quelque peu éssoufflé.

Dastum Bro Dreger n'a donc pas inauguré la formule, d'autant plus que quelques communes (comme le Vieux-Marché, Trédarzac ou Coatreven par exemple...) avaient déjà réarmorcé la pompe, il y a de cela cinq ou six ans.

Par contre, là où Dastum se veut original, c'est que la nouvelle formule tente de privilégier les talents locaux, perdus, méconnus ou oubliés de la commune qui reçoit, (voilà une ou la différence avec le strollad Maria Prat, ce qui n'empêche pas que les anciens acteurs de cette troupe participent aux veillées Dastum ; et tant mieux !).

Autre souci, c'est de respecter la parité entre chanteurs, conteurs et sonneurs et de mélanger ainsi tout public. La formule se veut donc simple et apparemment séduisante, puisque l'on dénombre plus de 200 personnes à chaque étape, qui ont lieu en partenariat avec une association locale, -histoire de ne pas débarrasser comme un cheveux sur la soupe- tous les deuxièmes vendredi du mois, de septembre à mai et ce dans de petits bourg, qui ne connaissent pas ce genre d'animation.

Les 9 étapes hivernales :
Logivi Lannuon, Tonkedeg, Plistin le 14/11/97,
Botshorel le 12/12/97,
Gurunhuel le 9/01/98,
Trezelan le 13/02/98,
Lanleff le 13/03/98, Minihy le 10/04/98, Enez Veur le 08/05/98

Sébastien Le Guillou
Dastum Bro Dreger
9 rue des Haras
22300 Lannion
Tél : 02 96 46 59 11

Dastum Bro-Ereg (Pondl)
Activités du 1/11/97 au 30/01/98

* Théâtre en breton, le 23 novembre 97 à 15 h avec la troupe " C'hoarivari " à Korn-er Pont en Guer.

* Portes ouvertes le 7 décembre 97 de 14h à 18h

* Stage de Chant par Sophie Le Hunsec (contact 02 97 82 91 65)

Le samedi 10 janvier 98, de 14h30 à 18h au local de DBE
chèque de 100 F à l'inscription ; chanteurs débutants

* Filaj, le même jour en soirée local de Kerlenn Pondl ; tous publics

* Kan er Bobl dimanche 5 avril 98 dès 9h, salle des fêtes de Pontivy

* Autre filajeu en Bro-Gwened
Radio Bro Gwened et l'Aspa proposeront leur filaj à Noyal-Pontivy le dimanche 25 janvier.
Rens. Marie-Laure Groix, à RBG 02 97 25 00 14.

* Danserien Bro Klegereg ont retenu le dimanche 1 février, à Cléguérec.
Rens. au 02 97 25 45 29

* Korollerion Morieg, le dimanche 8 février à Moréac.
Rens. au 02 97 60 24 31.

* Tud Ar Vro Pourlet, au Croisty, le vendredi 20 mars.
Rens. au 02 97 51 60 44.

Dastum Bro-Ereg (Pondl)
6 qual Duplessis
56300 PONTIVY
Tél : 02 97 25 70 90

Enquête de lectorat - Enquête de lectorat - Enquête de lectorat - Enquête de lectorat - Enquête

Quatre numéros parus et huit mois écoulés depuis la parution de notre nouvelle formule. Le moment venu de faire le point auprès de nos lecteurs : satisfaits, en attente de mieux, vraiment mécontents ou déçus. Attention : les résultats d'une telle enquête ne sont valides que si nous obtenons suffisamment de réponses. Alors merci infiniment de nous retourner au plus vite tous vos commentaires et vos critiques, surtout si elles sont constructives.

Enquête de lectorat - Enquête de lectorat - Enquête de lectorat - Enquête de lectorat - Enquête

Comment avez-vous découvert la revue «Musique bretonne» (M.B.) pour la première fois ?

- Chez un libraire
- Sur un stand, à l'occasion d'une fête ou d'un salon
- En bibliothèque ou près d'une association
- Un ami vous a fait découvrir un exemplaire
- Promotion de la revue
- Autre

Depuis combien de temps lisez-vous M.B. ?

- Depuis le début de la revue (1980)
- Depuis quel numéro ou quelle date approximativement

Depuis sa nouvelle formule M.B. vous semble-t-elle ?

- Mieux
- Equivalente
- Moins bien

Pourquoi ?

- Le contenu + -
- La maquette + -
- Le format + -
- Autres :

.....
.....
.....

Quel genre d'article appréciez-vous le plus dans M.B. ?

- L'air du temps, actualité, sortit
- Nouveautés
- Fiche association
- Articles, dossiers divers de plusieurs pages
- B.a. ba, Documents
- Paroles et musique
- Boite à malice (musique verte)
- Talents
- Portrait, Collecte
- Furetage
- Annonces
- Tam tam
- Débat
- Fenêtre sur...

Souhaitez-vous que M.B. développe certains sujets qui n'ont pas été abordés ? Lesquels ?

Avez-vous une idée précise d'un article que vous aimeriez lire dans M.B. ?

Seriez-vous prêt à participer à son élaboration ?

- oui
- non

Quand vous recevez M.B., vous commencez votre lecture par ?

- Le sommaire
- Un article tel que le dossier de fond
- L'agenda
- Les comptes-rendus
- Une rubrique précise ! Laquelle ?

Almeriez-vous que M.B. paraisse tous les mois ?

- oui
- non

Et pour cela payer votre abonnement un peu plus cher ?

- oui
- non

Avez-vous quelques suggestions à faire à M.B. ?

.....
.....
.....

Et aussi quelques critiques ?

.....
.....
.....

Y - a-t'il un article :
 Que vous avez apprécié particulièrement
 Que vous n'avez pas aimé du tout

Que faites-vous de votre revue une fois lue ?
 Vous la conservez
 Vous la prêtez
 Vous la jetez

Si vous la conservez, vous arrive-t-il de revenir sur la lecture d'anciens numéros ?
 Oui, très souvent
 Oui, parfois
 Jamais

Si oui, quel type d'article recherchez-vous ?
.....
.....
.....

Êtes-vous abonné ou lisez-vous régulièrement des revues concernant la musique ?
 oui
 non

Si oui, lesquelles ?
.....
.....
.....

Lisez-vous régulièrement des quotidiens, hebdomadaires ou autres, si oui lesquels ?
.....
.....
.....

Appartenez-vous à une association culturelle bretonne ?
 oui
 non

Souhaiteriez-vous plus d'articles en breton dans M.B. ?
 oui
 non

Jouez vous d'un instrument de musique ?
 oui
 non

Si oui, lequel ou lesquels ?
.....
.....
.....

Chantez-vous en public ?
 oui
 non
Souhaiteriez-vous être informé plus régulièrement des activités de Dastum (manifestations, fonds documentaire etc.) ?
 oui
 non

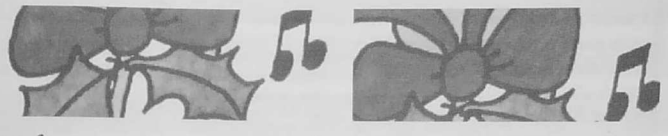
Votre profession
 Intermittent du spectacle
 Profession libérale, cadre
 Agriculteur
 Commerçant, artisan
 Enseignant
 Employé, ouvrier
 Étudiant
 Autre...

Sexe
 Homme
 Femme

Age
 Moins de 25 ans
 De 25 à 34 ans
 De 35 à 49 ans
 De 50 à 64 ans
 65 ans et plus

Facultatif
Nom
Prénom
Adresse
..... C.P.
Ville.....

Questionnaire à retourner au 16 rue de la Santé, 35000 Rennes / Roazhon.
Merci de votre collaboration.



Cours de violon
à Nantes avec Hervé Lorre
55 rue de la Durantière,
44100 Nantes.
Rens : 02 40 46 20 99.

20 vloaz DIWAN
Evit ar Gouel a lido 20 vloaz DIWAN, d'an 8,9,10 a viz Mae 1998 e Montroulez, emañ ar gevredigezh Diwan 20 o klask un den a-vicher, e-karg eus an aozañ.
Barregezhioù gortozet : aozañ abadennoù, merañ, darempredoù foran, brezhoneg.
Skriñañ da Yvon Corre, Diwan 20, 38 les 3 chênes, 29600 Plourin Montroulez.
Titouroù : 02 98 88 08 65.
Bez eus ur bladenn arc'hant a zo deut er maez evit lidañ 20 vloaz DIWAN e ti Coop Breizh. Kit da brenañ anezhan evit sikour bugale Diwan.

Recherche
Le festival de musique traditionnelle et celtique organisé à Vic Le Comté (63) par la mairie recherche tous styles de groupes ou troupes de spectacle (bagad, chants Corses, chants bretons/Gallos, chants basques, chants de marins, rock celtique, musique trad...)
Musiciens, Chanteurs... envoyez vos bios + press books + CD ou K7 à : Mairie de Vic Le Comte, Service Culturel, Frédéric Pierre, 63270 Vic Le Comte.
Tél : 04 73 69 02 12. Fax : 04 73 69 12 60.

Ti Kendale'h
Du 26 au 30 décembre : Stage long de musique avec : Yann Dour et Patrick Bardoul : Accordéon Diatonique
Pierick Lemou : Violon
Anne-Marie Jan : Harpe Celtique confirmés
Marc Jacquier : Guitare d'accompagnement
Christophe Caron : Bombarde
Yves Leblanc : Danse Bretonne
56350 Saint Vincent-sur-Oust. Tél : 02 99 91 28 55.
Fax : 02 99 91 39 09.

Cycle Gavotte
et bals de l'Aven avec Gilles et Evelyne Le Meurlay de 9h30 à 12h au centre Amzer Nevez le 16 novembre et le dimanche 14 décembre 97.

Cycle de Chants Vanetais animé par Jorj Belz de 14h30 à 18h au centre Amzer Nevez le 6 décembre 97.
Rens : 02 97 21 37 05.

Stage
intensif de langue Bretonne tous niveaux le 29 et 30/11, organisé par Skol an Emsav au centre culturel Ti Kendale'h à St Vincent sur Oust (56). Date limite d'inscription : 24/11.
Rens : 02 99 38 75 83. Fax : 02 99 63 82 28.

À notre grande surprise, il n'existe pas encore de thèse de sociologie, ni d'ethnomusicologie sur la place de la "session" improvisée dans les tavarn, cabarets, bistrot-épicerie de Bretagne. Ce qui pourrait apparaître comme une pâle imitation de ce qui se fait en Irlande, où la "session" est reine, a en fait bien plus de réalité culturelle profonde en Bretagne.

Bien sûr, ce sont souvent des musiciens bretons qui ont rapporté cette habitude de jouer de la musique traditionnelle irlandaise dans les bars, et qui l'ont transposée à la mode bretonne. D'ailleurs, le plus fréquemment, c'est de la musique irlandaise que l'on entend dans les bistrot, pardon, les "pubs", tant le décorum, la bière, et la clientèle reflète plus une nostalgie de vacances irlandaises que la vie de tous les jours en Bretagne. Une certaine mode, peut-être malheureusement une certaine "ghettoïsation" aussi, que ne manquent pas de suivre quasiment chaque week-end toujours les mêmes musiciens, jouant aussi malheureusement toujours les mêmes suites de jigs et reels...

Jouer de manière bènevole et spontanée
Noire, la réalité ? Il ne faut pas exagérer ! Tout d'abord, les bars sont, et resteront longtemps, si la législation ne leur porte pas un coup fatal, la seule scène où des

musiciens peuvent jouer de manière bènevole et spontanée de la musique traditionnelle, sans l'encombre d'une organisation fastidieuse du concert, avec sono, affiches, etc... Ne serait-ce qu'à ce titre, il faut tout faire et se battre pour que cela puisse continuer. Mais il n'est pas interdit de rêver. Que le futur proche rejoigne la réalité d'il n'y a pas si longtemps en Centre-Bretagne, où les cafés-épicerie-tabac, centres de vie, étaient aussi centres culturels, à leur manière. Les plaintes de bambocheurs, et chansons à boire étaient souvent reprises de manière spontanée, lors de soirées épiques, retour du marché arrosé, ou toute occasion qu'avaient ceux qui ne savaient pas se tenir de faire la fête. L'échauffement dû à l'alcool n'est pas seul à mettre en cause ; nos anciens savaient aussi écouter, et Marie Claude, patronne de bar épicerie pendant près de 40 ans, se souvient de certains chanteurs méconnus qui se révélaient lors d'une joute chantée, au coin du bar : " Alors, c'était le silence, tout le monde écoutait ; c'était l'occasion pour eux de chanter d'autres répertoires qu'à danser, celui des noces surtout, et quelquefois bien plus grivois. Il faut bien dire eux, et non pas elles, car les femmes bien n'allaient pas au bar, n'importe comment. Sauf pour chercher leurs maris... Alors là, c'était aussi le silence. "

Le bar-épicerie, lieu de vie communautaire du village. Qu'en est-il, de nos jours ? Le bar-épicerie, lieu de vie communautaire du village, a ses ardents défenseurs en tant que lieu culturel. Fañch

Là où

Landreau est de ceux-là, qui préfèrent jouer au milieu des boîtes de conserves et des harengs saurs, dans un petit bistrot de campagne, plutôt que dans des pubs spécialisés musique, où les anciens ne viennent jamais, et où les consommateurs consomment, sans discernement la bière comme la musique. Pour lui, déjà le terme " session " l'exécède, car trop irlandais. Il préfère le terme de " boeuf informel ", et comme beaucoup de musiciens qui promènent partout leur instrument dans la voiture, il est tout heureux de tomber en embuscade au hasard des choses de la vie, avec un joueur d'accordéon chromatique en Pays Pourlet, par exemple : " Savoir faire le boeuf, c'est d'abord savoir se tenir, ne pas en rajouter dans le côté élaboré. Le bar n'a jamais été un lieu où l'on a pratiqué une musique élaborée, c'est essentiellement populaire, et savoir se tenir, c'est surtout savoir écouter les autres, sans chercher à tout prix à se mettre en valeur. Le pire en effet, ne serait-il pas de déguster les possibles vellétés d'un local, trop heureux de se trouver un auditoire, mais trop effrayé par la frime musicale des pros ? "

La patronne adorait danser...

Pour Didier Durassier, tout en étant d'accord avec l'analyse de Fañch, il faut aussi se plier aux réalités des lieux, et des instruments :

" C'est logique que dans l'ambiance feutrée des bars citadins, un couple kozh et bombarde risque de faire fuir la clientèle plutôt que de la séduire. Mais il ne faut pas hésiter non plus à revendiquer le

Ce n'est pas Daniel Thénadey qui le contredira, car un de ses soucis permanents au Seizh Avel était justement de ne pas couper le monde des " zicos " de celui de ses joueurs de boules et de dominos : " Le

Même si le côté organisé enlève un peu de spontanéité, c'est un passage obligé pour recréer une véritable tradition : c'est ce que se sont évertués à faire pas mal de nos cabarets, et en souhaitant qu'ils réussissent à



droit à faire un joyeux " bordel musical ", quand le moment, le lieu et les gens y sont prêts. Je me rappelle, quand je suis arrivé dans le Pays de Baud, d'avoir été " en piste ". On n'est pas condamnés à jouer de la musique aseptisée. Je me rappelle, quand je suis arrivé dans le Pays de Baud, d'avoir été " en piste " avec Jo Le Goff. On arrivait à la gare de Baud, et quelquefois tout l'après-midi, et le soir, on jouait, car la patronne adorait danser, et les clients aussi. C'est quelque chose de naturel que de faire de la musique bretonne dans un lieu où l'authenticité est préservée. Et au niveau apprentissage, c'est le meilleur dont on puisse rêver ! Bien mieux que des cours ou des stages. Je ne sais pas si ce serait de mise dans un lieu plus factice, même prévu pour la musique. "

mélange est réussi, quand de manière tout à fait naturelle, après un couple de sonneurs qui ont réussi à lancer une danse, un des anciens se lève et commence à chanter. Là, on peut dire qu'on a un vrai lieu culturel. "

Cet équilibre magique entre tradition et modernité

Malheureusement, les anciens ne sont plus aussi nombreux à fréquenter les bars à musique. Quelques exceptions notoires, en Centre Bretagne, ou, étonnamment, sur le port de Brest (mais là, il ne s'agit plus de musique traditionnelle bretonne, mais de caboulots traditionnels brestois, microcosme culturel exceptionnel) subsistent, même si parfois il a fallu réinventer la tradition, à coup de concerts, de sessions organisées, de festoù-deiz et festoù-noz.

atteindre cet équilibre magique entre tradition et modernité, les bambocheurs et coureurs de cabarets ne peuvent que les en remercier du fond du coeur. Enfin, que dire des télévisions, des juke-box, et même des radios cassettes ? Dans le bar-épicerie de Mellionnee, il n'y a rien de tout cela, et c'est peut être ce qui permet à Lors Jouin

vont boire...

ou Fañch Landreau de s'attaquer avec plaisir à faire du bruit comme bon leur semble. Alors, que l'on soit en fest-deiz à Korn-Er-Pont ou au Bonbarde, en session à Saint-Barthélémy, ou tombé en embuscade au bistrot-épicerie du coin, ce sont toujours des instants de bonheur quand quelqu'un se met à chanter, ou à sonner.

Jean-Luc Le Roux.

Les bretons d'Alsace Les

L'Alsace est aujourd'hui l'une des régions dont l'économie est la moins touchée par la crise, et où le taux de chômage est le plus bas. Aussi n'est-il pas étonnant d'y retrouver de plus en plus de jeunes Bretons en quête d'un emploi.

Avec la folie actuelle des festoù-noz qui touche fortement un public jeune, l'arrivée de cette vague d'émigration a déclenché depuis quelques années un brusque sursaut d'activité au niveau des structures associatives bretonnes dans cette région.

à des besoins culturels plus larges, tels que l'organisation de concerts et de festoù noz. Le Cercle Celtique de Franche Comté s'est ainsi très récemment monté dans le but d'organiser à Roppe, petit village pas très loin de Belfort, un fest noz animé par les Skolvan, ainsi que le groupe mulhousien Celtic Breeze, et les chanteurs bretons "locaux". A terme, cette association « sponsorisée » par le Festival Interceltique de Lorient voudrait parvenir à organiser un festival de musique traditionnelle de grande envergure.

Enfin, la dernière association est la Celtic Connection, liée à la gestion du groupe Celtic Breeze et à sa production discographique, organise elle aussi des festoù noz.

La Culture bretonne en Alsace :

Certains des nouveaux arrivants savent qu'ils seront "coincés" en Alsace pour un bout de temps et rêvent à l'éloigné

Les bretons d'Alsace Les

Les structures associatives

L'Est de la France est riche depuis longtemps de nombreuses associations qui se succèdent, se divisent et s'essaient avec le temps. Aujourd'hui, on compte pas moins de 5 formations officiellement bretonnes de par leurs activités. Ceci sans compter celles qui font appel ponctuellement mais régulièrement à la culture bretonne.

D'abord deux cercles celtiques "classiques", Ar Vro Goz et Kerlenn Breizh, le premier centré sur Strasbourg, le deuxième sur Mulhouse. Moribonds en tant que machines à présenter du breton en costume, ces cercles tenus par des « anciens » n'ont plus guère de poids dans l'actualité bretonne en Alsace, se cantonnant à l'enseignement de la danse en ateliers hebdomadaires.

Tan Breizh, et plus récemment le Cercle Celtique de Franche Comté répondent

"grand retour au pays". Pour d'autres, moins atteints par la mélancolie, et qui estiment que la qualité de vie est meilleure à l'Est qu'à l'Ouest, la Bretagne ne sera plus qu'une destination de vacances. Il y a donc une foudrante de manière d'envisager un lien à la culture bretonne

Elle s'exprime principalement par la danse et la musique, qui sont évidemment les prétextes à rassemblement les plus évidents. Malgré les apparences, il y a finalement une relative pauvreté associative, eu égard au très grand nombre de Bretons vivant en Alsace (désolé, pas de chiffres là-dessus), et surtout par rapport aux besoins culturels très divers des Bretons exilés. Danse et musique traditionnelles ne constituent pas toujours LA réponse pour tous ceux qui supportent difficilement le "Mal du Pays" et les 1000 kilomètres qui séparent les deux Mondes.

bretons d'Alsace Les bretons

Aussi, plutôt que de créer les moyens d'y remédier, l'« exilé » cherche parfois à couper les ponts. Pour beaucoup en effet, l'affirmation de sa bretonnité c'est encore porter le costume des ancêtres dans des défilés type "Fête de la Choucroute" ou « Fête du Vin Nouveau ». Étrange réflexe en 1997. Cette imagerie d'Épinal tue encore dans l'oeuf pas mal de vellétés...

L'association n'est pas non plus une réponse lorsque, par exemple, le "Mal du Pays" s'exprime par la gastronomie. En effet, il n'est pas si facile de retrouver une chose d'apparence aussi banale que la charcuterie du pays dans une Alsace à la culture (et notamment au niveau gastronomique) si différente : impossible de trouver andouille ou poisson de mer. Aussi, l'apparition ponctuelle des produits locaux déclenche très souvent coups de téléphone et rassemblements autour d'une table. Tout comme chaque

de « confrontation » avec d'autres cultures traditionnelles, alors que le public n'est pas composé toujours exclusivement de Bretons (on en est loin, même dans les réunions hebdomadaires des cercles celtiques !). C'est la vitalité de notre musique qui fait la différence qui permet le stade du passage à la danse. La richesse des styles et des interprétations seront ensuite les atouts majeurs de notre musique pour conserver l'intérêt de ceux qui passeront ce premier cap.

Ainsi, par exemple, la découverte du chant à danser est-elle particulièrement appréciée. En Alsace, c'est le dépaysement assuré, car c'est un mode de partage, une manière d'être ensemble et de s'amuser qu'on ne retrouve pas dans une région où la préservation de cette part de la culture traditionnelle n'a pas pris le même tour.

Le lien entre ce public potentiel et les structures associatives est aujourd'hui constitué par les groupes de musiques bre-

bretons d'Alsace Les bretons

tonne et irlandaise, souvent avec de jeunes musiciens, qui incitent d'autres jeunes à s'intéresser à ces musiques (un phénomène particulièrement visible avec le phénomène Ar Re Yaouank).

Il semble que l'Alsace combine aujourd'hui plusieurs caractères forts qui font d'elles une région demandeuse mais aussi créatrice de musique bretonne. Les groupes locaux, et notamment Celtic Breeze sont reconnus par la presse locale qui, à l'évidence, les soutient. Peut-être cette reconnaissance médiatique très appuyée est-elle un moyen de redéfinir une certaine forme culturelle alsacienne, et peut-être même une forme de fierté régionale? Ces groupes ont-ils se faire reconnaître aussi comme des produits intéressants et rentables, réussissant couramment à faire plus d'entrées que les concerts de rock ou de trash...!

Rôle de la musique bretonne

Chose étrange, des groupes de

musiques traditionnelles plus proches des répertoires d'Alsace, comme Au Gré des Vents, et issus du renouveau des années -70, mais moins en vue depuis, profitent de la faveur du public par ricochet.

Apprentissage de la musique et pratique instrumentale

L'apprentissage reste pourtant aujourd'hui assez difficile. Il n'y a en effet pas encore de lieu ou de structure où l'on peut trouver les outils pour apprendre et comprendre la musique traditionnelle. Le fait de voir plus de monde s'intéresser à notre musique ne crée pas pour autant les moyens de les recevoir au mieux. De plus, il y a très peu de musiciens véritablement spécialistes des répertoires bretons ou irlandais. Certains musiciens "folkeux" ont touché à pas mal de styles très différents les uns des autres (Gascogne, Alsace, Poitou, Vendée, Bretagne, Irlande, Suède, Balkans...) mais sans vraiment approfondir un style précis. A mon avis, on peut estimer à une trentaine le chiffre de musiciens "touchant" le répertoire traditionnel irlandais en Haut et Bas-Rhin, à peu près autant en ce qui concerne le registre breton. Et seulement la moitié d'entre eux a cherché à affiner cette connaissance.

Quelques spécialistes des musiques celtiques dans l'Est de la France, musiciens connus pour animer des stages de danse, cours de musique et actifs dans ces domaines :

- **Christian MAES** : accordéon irlandais (à Besançon)
- **Jean-Pierre ARNAUD-AUFORT** : violon irlandais (Besançon)
- **Gilles PEQUIGNOT** : violon irlandais (Haut-Rhin)
- **Ronan LE DISSEZ** : Flûte traversière irlandaise et bombarde (Haut-Rhin)
- **Guy LE DISSEZ** : chant à danser gallo (Haut-Rhin)
- **Jacques HUND** : accordéon diatonique spé-

cialiste des îles britanniques (Haut-Rhin) - **David NOURY** : cornemuse écossaise (Bas-Rhin). Ancien du bagad de St Nazaire, celui-ci travaille actuellement à la formation d'un bagad basé à Strasbourg (une vieille idée, bien difficile à mettre en pratique).

La plupart des musiciens cités ci-dessus sont régulièrement en contact avec leurs collègues de Bretagne lors de stages, festou noz en Bretagne ou en Alsace avec des groupes qui se déplacent, ou se déplacent, tels que Skolvan, Hastan, Pennou Skoulm, Baron-Anneix, Gwenva, Bleizi Ruz, Sonerien Du ...

Un musicien breton en Alsace

Né en Alsace il y a une vingtaine d'années, flûtiste et talabarder autodidacte, les rencontres issus de musiciens bretons en tournée et hébergés par mes parents furent pour moi déterminantes... Ainsi, ce sont Jean Baron et Christian qui m'incitèrent à faire mon premier stage de musique à Ploemeur (avec **Y. LE BIHAN** et **J. ALLOT**). Lequel fut suivi de beaucoup d'autres.

Ce sont ces stages qui m'ont permis de passer à la vitesse supérieure, me permettant d'aborder quantité de notions auxquelles il m'était impossible d'accéder par la seule écoute des disques à 1000 km du pays. Ainsi, notamment, les conseils avisés d'un Youenn « Bi n » m'ont beaucoup aidés.

Aujourd'hui en passe de venir m'installer en Bretagne et d'accéder au statut d'intermittent, membre d'un groupe (Celtic Breeze et du duo Penaos avec le guitariste bigouden **Eruvan VOLANT**, j'ai à mon actif quelques participations (dont la plus notable est Notes Irlandaises) à divers enregistrements, un CD auto-produit par le groupe *Celtic Breeze* (épuisé, puis réédité par *Ness*) et un autre actuellement en préparation (sortie prévue chez *Ness* en novembre 1997), ainsi que deux passages dans l'émission régionale "Tempo" de France 3 Alsace.

Pour en finir avec ce coup de loupe, impossible de ne pas parler, tant pour mon cas personnel, que plus généralement

pour son apport général à la vigueur de la musique et de la danse bretonne dans la région, du rôle primordiale de **Guy LE DISSEZ**, alias "Le Pater".

Depuis plus de 20 ans en effet, la maison familiale fait office de véritable "Consulat de Bretagne", hébergeant les musiciens en tournée, proposant sans cesse des cours bénévoles et des nouvelles options pour aborder musique et danse, conseillant les nouveaux arrivants tout en restant au fait des évolutions récentes de notre culture par l'achat des derniers enregistrements.

Sans verser dans la caricature bretonne du *Kig ha Farz* et *des crêpes*, des *coiffes* et *des chapeaux ronds* en procession pour la *Sainte Yves* (ne riez pas, c'est pas aussi facile de se tenir éloigné de ces réflexes quand on est loin et qu'on cherche à affirmer au quotidien une culture bretonne contemporaine, surtout dans une région où l'affirmation identitaire est aussi différemment ressentie), il a toujours tenu à venir et revenir en Bretagne, y puiser les dernières nouveautés afin de les restituer (parfois au grand dam de ceux pour qui la culture bretonne n'a pas évolué depuis les années -70)

à tous ceux qui, en Alsace, s'intéressent à la musique bretonne d'aujourd'hui.

La question du port du costume comme moyen ou prétexte à l'évocation de notre culture est un problème véritable, car quoi qu'on puisse dire et faire, *Bécassine* est toujours présente... dans les yeux de l'Autre comme dans nos têtes.

La presse alsacienne consacre chaque mois depuis près de trois ans des articles enthousiastes aux concerts de *Celtic Breeze*.

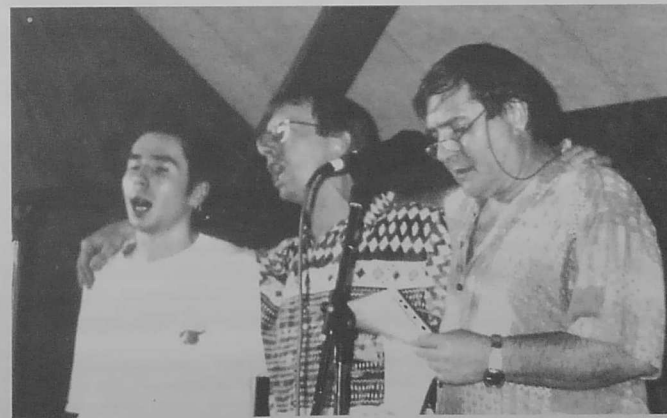
Celtic Breeze est en effet composé en partie d'Alsaciens « purs jus » qui aiment le rappeler (ainsi s'explique le titre bonus du 1er CD de ce groupe).

- Homonyme et ami de l'autre, musicien de Carré Manchot

- Notes Irlandaises est un CD atypique puisque c'est un CD Extra, c'est à dire lisible sur PC ; et enregistré par des musiciens français.

- L'Alsace a, certes, une culture identitaire forte, mais cela est peu sensible en matière musicale.

Ronan LE DISSEZ



Guy Le Dissez, Momo Aulier et Ronan Le Dissez, Luxeuil, février 1996.



Petit Noël lugubre

conté par Perrine Luzel

La nuit de Noël de l'année dernière - la nuit de Noël est la nuit des merveilles, vous le savez bien - voici ce qui arriva au bourg de Plouaret. Il n'y avait pas de lune, et il faisait bien sombre. Gaodic ar Moal, la petite Gaodic de Run-Rio, que vous connaissez bien, allait à la messe de minuit, et comme elle se trouvait en retard, elle se hâtait, et courait, et faisait de son mieux pour arriver : elle descendait la côte du Rubésen quand on entra à la messe. Arrivée dans le cimetière (en Bretagne les cimetières sont presque partout autour de l'église) en courant au hasard parmi les tombes, Gaodic disparut tout à coup dans une fosse fraîchement creusée et qui attendait Yan Troad hiri, qu'on devait y déposer le lendemain. Elle crut que la terre s'entr'ouvrait sous ses pieds, et qu'elle allait descendre jusqu'aux abîmes de l'enfer. Bientôt cependant elle s'aperçut que le cas n'était pas si grave, ni l'aventure si effrayante. Mais la fosse était profonde, et Gaodic toute petite, peut-être avait-elle aussi quelque peur - tous ses efforts pour en sortir furent inutiles et la voilà de crier, et d'appeler au secours.

Mais ceux qui passaient dans les ténèbres, entendant cette voix sortir de dessous terre ne rêvaient que fantômes, morts et squelettes se relevant de leurs tombeaux ; et ils se gardaient bien d'approcher ; et ils entraient au plus vite dans l'église, où ils racontaient des choses effrayantes. Sans doute disaient-ils que le jugement dernier arrivait, car dans le cimetière les morts soulevaient leurs pierres qui pesaient sur eux depuis des centaines d'années et sortaient de leurs tombes en poussant des cris épouvantables. Ils avaient entendu, et ils avaient vu ! et ils racontaient encore d'autres choses non moins funèbres. Ce bruit gagna de proche en proche, et se répandit bientôt

dans toute l'église. Une terreur mystérieuse planait sur tous les fidèles, et l'on y était d'une dévotion très édifiante.

Cependant la pauvre Gaodic avait beau crier personne ne venait à son secours, et elle entrevoyait avec effroi la perspective de passer la nuit entière en la société des morts. Mais voilà qu'un gendarme entra aussi dans le cimetière. Il ne savait rien de ce qui se passait.

Il entend crier et appeler au secours, il dresse les oreilles, et court dans la direction de la voix.

- Il n'avait donc pas peur, le gendarme ? dit Monik.

- A quoi songes-tu donc Mone ? un gendarme n'a jamais peur, et doit s'empres- ser de porter secours, à tous ceux qui en demandent, morts ou vivants.

Mais en courant ainsi dans l'obscurité, et croyant la voix plus éloignée qu'elle ne l'était en réalité, il tombe aussi dans la fosse. Voilà donc Gaodic et le Gendarme dans la même fosse. Lequel avait le plus peur ?

- Gaodic sans doute, puisqu'un Gendarme n'a jamais peur.

- C'est convenu.

Après un moment de silence pendant lequel ils s'observèrent mutuellement, le Gendarme parla le premier.

- Qui êtes-vous ?

- Gaodic ar Moal !

- Gaodic ar Moal ? dites-moi, mais elle est morte, Gaodic ar Moal !

- Oui, ma tante, mais je suis Gaodic ar Moal, sa nièce, du village de Run-Rio.

- Ah ! tant mieux. Mais en êtes-vous bien sûre ?...

- Mais certainement que j'en suis bien sûre.

- Alors vous n'êtes donc pas



J. M. Luzel

morte ?

- Mais vous voyez bien que non.

- En êtes-vous bien sûre ?


- Certainement que j'en suis sûre.

- Ne croyez pas du moins que j'aie peur, si je vous demande cela, c'est mon devoir... avez-vous des papiers, qui prouvent...

- Cessez donc de plaisanter, et aidez-moi à sortir d'ici.

- Oui, sortir d'ici... mais il faut que j'en sorte d'abord moi-même.

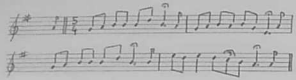
Et le gendarme qui était grand sortit facilement, puis en retira Gaodic, lorsqu'il fut bien sûr qu'elle n'était pas morte, et ne songea plus à lui demander si elle avait des papiers.

Ils entrèrent tous deux à l'église, les habits tout souillés de terre. Et les fidèles attardés qui les virent sortir de terre et entrer à l'église, donnèrent plus de consistance au bruit qui s'était si vite répandu, que le jugement dernier devait approcher, puisque les morts se relevaient de leurs tombeaux, jusqu'aux Gendarmes, qui du reste doivent se trouver partout où il y a un jugement à rendre. Et jamais je ne vis plus de silence et de recueillement à l'église. 

Ce fragment de veillée de Noël retrouvé dans le manuscrit 1032 du fonds Luzel de la Bibliothèque municipale de Rennes a été publié par Françoise Morvan dans les *Nouvelles Veillées bretonnes* aux éditions Terre de Brume/Presses Universitaires de Rennes. Nous en donnons ici une version à la ponctuation revue et corrigée. On pourra se reporter à l'édition pour avoir le texte tel que conforme au manuscrit original de Luzel.

Ce texte nous a semblé intéressant par son humour trégorrois, son côté peu conventionnel et "pris sur le vif".

Par Erwan Hamon



Berc'hed

Ur bloavezh mat a souetañ
D'an dud yaouank eus an ti-mañ
Ha d'ar reoù gozh prosperite
Hag ar Baradoz digant Doue.

Ha d'ar reoù gozh prosperite
Hag ar Baradoz digant Doue
Doue d'ho miro ken da vloaz
Ha gant an Itron Varia.

Josef skoe war ar porzhioù.
An Aotrou a c'houlenne piv oa eno :
"Plijout ganeoc'h Aotrou an ti
Plijout ganeoc'h lojan Mari ?"

"Leun eo ma c'hambrou, leun eo ma zi,
Leun int tout a dremenidi,
A dudjentil yaouank, a Varoned.
Chwi 'zo tud paour, n'ho lojin ket."

Josef skoe war ar porzhioù.
An Itron a c'houlenne piv oa eno :
"Plijout ganeoc'h Itron an ti
Reiñ unan d'ho merc'hed da vari ?"

" Aet eo ma merc'hed da gousket
Ha ken a vo deiz na savfont ket
Nemet ma merc'hig Berc'hed
Zo manet aze war gormig an oaled.

Ma merc'hig Berc'hed a zo aze
War gormig an oaled 'n he c'hoase.
Berc'hed, Berc'hed sav alese
Ha kit er varchosi gant Mari.

Berc'hed, Berc'hed sav alese
Ha kit er varchosi gant Mari."
" Penaos e c'hellin sikour Mari
Pa n'am eus na dorn nag izili ?"

Berc'hed, Berc'hed gouren ma mab
Ha me'ray deoc'h ur goprig vad,
Ho kouel 'vo asambles gant ma hini,
Santez er Baradoz keit ha me.

Chanson collectée dans le Trégor et chantée par Ifig Troadeg sur son disque "E skeud Tosem Vre", Arfolk CD 425

L'ange Gabriel vint dire à Marie (bis)
" Marie, Marie, il faut vous en aller,
Car le roi Hérode cherche à vous tuer. "

Marie monta sur son cabinet (bis).
De bleu et Blanc elle s'était habillée,
Tenant dans ses bras son fils nouveau-né.

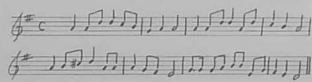
Marie, portant son enfantelet (bis)
S'est ensauvée sur son petit baudet,
Courre, courre, courre à grands coups de fouet.

Marie passa au milieu d'un bois (bis)
Trois fois chanta le rossignol joli :
" Chante, rossignol chante, pour Jésus mon fi "

Marie passa au milieu d'un pré (bis)
" Semez, semez, laboureurs, votre blé.
Dans bien peu de temps, vous le couperez. "

Hérode fit tuer tous les innocents (bis)
Il fit tuer son petit-fils
Car il croyait que c'était Jésus-Christ.

La fuite de Marie



Noël guerlandais publié par Fernand Guerrif dans
"Trésor des Chansons Populaires du Pays de
Guérande", Tome 5, p. 101

Pierot, va c'rir ton chalumiao

Colin
Pierot, va c'rir ton chalumiao (bis)
Lesse tès brbies e tès ignaos
e vien t'en cantoe nous
Viën, j'alon vaer qheutge chöse de biao
Qe j'alon vaer trtout

J'on vu un anje qhi trtuoet
Il nous a dit qe su le coup de ménoet
il ét noe sè le Grös Jan
Dessur la päll ô fons du taet
Le pu biao dès efants

Fô que j'alon vaer le petit poupon
Il mérite bën qe je couerion
vu q'on dis qe c'ët li
Le Roua dès Cietüs qe j'arandon
du Bon Diec le vrae dill

Tächon d'êtr rendu lès pmiers
Pour li couvrir sès deüs petit pioes
li chaotër sès drapias
Pour bufer le feu den son fouyer
e li tirer de l'iao

Pierot
Vère mén ce n'ët pâ tout lès gâc
Faora li dire qheutge chöse la bäs
pour fère notr conpiment
E tae Juliaod, cae que tu véra
cant tu véra
E tae Juliaod, cae que tu véra
cant tu véra l'efani ?

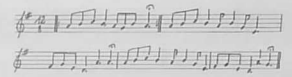
Julaod
Mae je li dioe : Bon jour Monsieu
Coment qe se porte le Bon Dieu
e la-haot töt sès vous
Vous vaeci don venu sè nous
jen son benaese trtout

Si tu vieü qe je prêche d'ene aotr façon
Je li diroe : Bon jour, Bao Poupon
av'ous bën djunoe ?
Je son venu pour vaer l'endroet
Eyou qe vous ête noe

N'a qhøqe chöse qhi m'etone etou
C'ët qe vous ête pâ si bën lojoe come nous,
qhi q'arot jamèn dit
Qe je treurion notr mètr a trtout
qhutoe den un taodi ?

Colin
M'ët avis qe je ferion bën mieus
De li demânder s'il ét le Bon Dieü
de benir nös troupias
Nös brbies, nös moutons, nös beüs,
nös pourcias e nös vias

Jorjet
E mae qhi n'ët pâ trô hardi
Cant je seroe a jenouell devant li
caoser je feroe qe je dis
Le petit Jesu crëra qe je dis
dès mervelles entr mäs dents



Pierot
T'ä ræson car pour lès grande jents
On ne fêt qe de falli conpiments
cant on èt bête come nous
E cant je voulon fère lès savants
je pæsson pour dés grand fous

Robin
Mae je 'n ce pämèn fêt un biao
Bën pu long qe le sien a Juliaod
pour le fère j'ic bën sure
D'un bout a l'aotr e'ët du nouviao
lès garçs, ecoute le !

En primier je tirre mon bonet
Je moucheroe mon nè, je torcheroe mon beq
e di je n'ce pâ trô de pouir
Je me chomere dret come un piqlet
e je dirre : bon jour

Bon jour Josce, bon jour Marie
Vous vous porte bën, Diec merci
jen son trtout charme
Cant a mae je me porterre bën össi
mén je sœ trô enrume

Bon Jesu, cant je vous vae ici
Vrae come je vous le dis, ça me fêt plëstir
ça me done envie de chanter
Je veü y-êtr o vous tout de bon le coup-ci
je promet de vous emer

Yere ô saer je dorme den mon let
Cant en anje su le coup de ménet
me di qe vous ête venu
Alors je son parti tout dret
e nous vaeci rendu

Mon père liset, n'a lonten de ça
ça tet je craye bën den l'armena
qe vous devie venir
Cant il mourra, il di : Mon garç
faora tonjör servir

Fesè nous savaer sen pu de façon
Ce qe vos vourie qe je ferion
me di qe vous ête notr Signör
Sen ça m'ët avis qe je serion
qe de falli servotörs

Tät lès berjérs

Dame c'ët tae, sûre, le pu savant
E bën mon gâc, fô marcher devant
tu pälëra pour trtout
Qhi q'aret cru qe t'en savet tant
l'è bën pu malin qe nous

Chanson eniendue auprès de Bertran Öbrév lors de la veillé Dastim
"Noël en bretaigné" organisée en décembre 96 dans les locaux de
Dastim.

Ce chant a été diffusé en gallo suite à la traduction d'A. Gayot dans la
revue Morbihannaise en 1892 sous le titre "Les compliments des ber-
gers". Ce chant atteste qu'il s'agit d'une de ces compositions par "imita-
tion" du Noël poitevin publié par l'abbé Guisneau en 1742 (Pierot,
quierebe tou chalumeas)
K7 Das 25/09/91 n° 23,4/Pierot

Noisette Siffleuse

par Jean Yves Bardoul



Vous n'êtes pas trop gourmand. Ouf ! heureusement, vous avez donc gardé quelques noisettes depuis l'automne dernier. Vous pourrez vous initier à l'ocarina grâce à ce charmant petit objet.

- Matériaux :
- une grosse noisette
 - un bout de ficelle
 - une paille
 - une petite baguette de bois.



Réalisation : Percer la noisette avec un couteau, une tige rougie au feu ou en la frottant sur les murs en allant à l'école.

La vider avec une aiguille pendant la récré.

Perce deux petits trous pour placer la baguette de bois. Y attacher la paille (ou le bout d'une plume d'oiseau qui fait un petit tuyau) chercher l'angle pour obtenir un sifflement. On peut ensuite percer d'autres trous pour avoir des notes.

Utilisation : Suivant la saison, utiliser noyaux de cerise, d'abricot, une noix ou encore un... œuf.

Si les noisettes se cassent, gardez-les. Enfilez-les au bout des doigts pour les entrechoquer. Tagada. Tagada...

Nous attendons vos réponses de votre part...

Nous n'avons encore rien reçu depuis le début...

Au dos, un tampon "Ouest Photo-St Malo"

Photo carte des années 1950/60

Qui pourrait nous renseigner sur ce vieilleux... ?



TRAD MAGAZINE
Bulletin d'abonnement

M _____

Souhaite recevoir Trad'Magazine à compter du dernier numéro paru prochain numéro

* Je joins un chèque de 180 F pour 6 n° (200 F pour la CEE - 220 F Autres pays)

Coupon réponse à retourner accompagné du règlement à : Trad Magazine BP 27, Saint-Venant - France

Formulettes enfantines et brèves

Par Patrick Bardoul (suite du n° 145)



10 - FORMULES INCANTATOIRES

- pour s'adresser à des animaux : coccielles, araignées, coucou...
- pour s'adresser à des fleurs, des plantes, des arbres
- pour s'adresser aux astres, à la lune, au soleil après l'averse
- pour couper un arc-en-ciel en deux
- pour retrouver un objet perdu
- pour fabriquer des sifflets, flûtes, subjets...
- pour souhaiter la bonne année
- contre certaines affections : hocquet, saignement de nez, brûlures, verrues, angelures, araignées...
- quand quelqu'un éternue
- quand deux personnes prononcent simultanément le même mot (voeu)

11 - FORMULES "LITHURGIQUES"

- prières enfantines
- invocations de saints

12 - FABLES, FABULETTES

- contes rimés (ou chantés)
- fabulettes pour aller se coucher
- fabulettes, fables et récitations diverses

13 - JEUX LINGUISTIQUES

- vire-langues (phrases difficiles à prononcer)
- langage secrets (phrases difficiles à comprendre)
- langage codés (javanais, verlan...)
- attrape nigauds
- réparties amusantes, répliques, duels verbaux
- contrepéties (il ne faut pas confondre...)
- parodies de sigles (pays, entreprises, marques...)

14 - DEVINAILLES

- (devinettes) & formules préliminaires : devine-devinaille...

15 - MOQUERIES ET SATIRES

- à l'adresse de celui qui boude, qui pleure, qui fain, qui s'ennuie, qui se plaint, qui postillonne, qui tir la langue, qui porte des lunettes, le rapporteur, le coléreux, le bavard, le crâneur, le tricheur...
- particularités physiques : le rouquin, le bégue, celui qui "bercille"...
- surnoms, formules liées à des prénoms
- blasons (surnoms donnés aux habitants des communes environnantes)
- réputations de certains corps de métiers : meuniers, avocats, cordonniers, maçons, maquignons...
- formules liées à la couleur des yeux

16 - LANGAGES D'ANIMAUX

- mimologismes (ce que dit l'animal en langage humain) : animaux sauvages & animaux domestiques
- Conversations entre animaux : grenouille, coqs, animaux différents...
- imitations de cris d'animaux, onomatopées
- sifflements d'oiseaux, (imitateurs, charmeurs, dresseurs)

17 - LANGAGES D'OBJETS

- ce que disent : les cloches, les horloges, les gouttes d'eau, les machines agricoles, les enclumes, les pas, les trains, les roues de brouettes, les verrous, les serrures...
- ce que disent les sirènes : pompiers, ambulances, alarmes...
- ce que chantent les sonneries de chasses à courre
- conversations entre objets

18 - FORMULES, CRIS, SIFFLEMENTS

- appels de pâtous, de bitrous
- pour rassembler et nourrir la volaille
- pour mener, diriger, ralentir les bêtes (boeufs, chevaux)
- pour faire chanter, uriner les bêtes ; pour les exciter (ex : faire rougir les dindons...)
- formule qui précède une tuerie de porc

19 - CRIS ET CHANTS DE MÉTIERS

- métiers ambulants : ramoneurs, racleurs de porcelaine, rempailleurs, cocasiers, vitriers, merciers, aiguiseurs de couteaux, marchand de peaux de lapin...
- Métiers sédentaires, commerçants divers

Sans oublier d'autre part :

20 - JOUETS BUISSONNIERS (ou botaniques)

- désignations, matériaux, fabrication, saisons, formules orales
- jouets musicaux : subjets, bousines, rombes, lieres, hochets, pipette, jaüs, flutiaux, pétards, noisettes, percussions-charçons
- jouets meurtriers : fronde, sarbacane, lance-pierre...
- poupées, pantins
- jouets divers : chaise en jonc, cerf-volant, cerveau, toupie à fouet et à ficelle (mome, bitrou), pétoire, périgolette, objets volants divers.

21 - CAHIERS DE CHANSONS (et autres) manuscrits

- 22 - TOUS SUPPORTS IMPRIMÉS ou figurent des chansons, fables, formules et jeux enfantins
- éditions (livre, disques) à destination des enfants ou des pédagogues
- recueils de répertoires (chansons) édités par des mouvements de jeunesse
- recueils de chansons folkloriques
- feuilles ou albums cartonnés (à découper ou colorier)
- images d'épinal
- emballages publicitaires à collectionner (qu'on trouve à l'intérieur des tablettes de chocolat, des boîtes de gâteaux, de lessive, de fil à coudre...)
- bons points (distribués à l'école ou au catéchisme)
- couvertures de cahiers d'écoliers
- Diapositives ou posters à usage scolaire
- boîtes de jeux de société
- verres, bols, assiettes illustrés et imprimés
- tout autre support imaginable (ex : poupée parlante...).

ASSOCIATION RIMANDELLE, BP 183, 44145 CHATEAUBRIANT CEDEX

Abonnez-vous à *Musique Bretonne*

Nom :

Prénom :

Adresse :

souscrit un abonnement pour 6 numéros à la revue
Musique Bretonne

à partir du n°..... Réabonnement à partir du n°.....

Attention : Nouveaux Tarifs

Ci-joint un chèque de 120f (150f pour l'étranger) à l'ordre de Dastum, 16 rue de la Santé, 35000 Rennes.

Yann-Fañch

Kemener

Quand a-t-il commencé ? Il ne s'en souvient plus. On raconte que son arrière-grand-mère s'en est allée en chantant. Il serait bien possible que lui, soit arrivé en fredonnant...

Yann-Fañch Kemener est originaire d'une famille rurale de Sainte-Tréphine en Centre-Bretagne où le chant faisait partie de la vie quotidienne.

Dès les années 70, il chante dans les festoù-noz et commence à recueillir la mémoire orale des paysans et des ouvriers du Centre-Bretagne, contribuant ainsi à la sauvegarde d'un patrimoine méconnu et menacé.

Il remet à l'honneur un genre poétique et musical " la gwerz ". Ebabi le " grand public " découvre alors une voix pleine d'émotion.

Sa rencontre avec le pianiste de jazz Didier Squiban lui permet d'enrichir le chant traditionnel avec force et authenticité. Leur duo intimiste fera date sur l'ensemble de la chanson bretonne.

Quels souvenirs précis gardes-tu de tes 25 ans de chansons ?

Où ! beaucoup de souvenirs précis, trop pour en donner que quelques-uns, mais je me rappelle surtout qu'il y a 25 ans, quand j'ai commencé à chanter, il y avait très peu de chanteurs. Aujourd'hui, je vois la progression, le travail de fond effectué tant sur le plan du chant que sur le plan de la musique en général avec la formation de beaucoup de nouveaux groupes. Au niveau de la langue bretonne aussi il y a eut une forte évolu-

tion. Au niveau de la radio, il y avait avant très peu de choses, c'était vraiment un pouvoir d'État, depuis, cela a quand même bien évolué, pas autant qu'on le souhaiterait, mais beaucoup de choses ont avancé quand même en 25 ans.

Il semblerait que ta rencontre avec Didier Squiban a beaucoup changé ta façon de travailler ?

Cette rencontre a été essentielle, elle date de 1993. Elle est relativement récente mais c'est vrai que pour moi elle m'a apporté une ouverture musicale importante. Je crois que cela a également permis de faire connaître la musique bretonne à l'extérieur, de la présenter différemment, sous un autre aspect : avec le piano et avec plutôt un homme de jazz ou du classique.

Que retiens-tu du disque et de la tournée de "L'héritage des celtes" ?

L'album avec Dan Ar Braz est arrivé à un moment où l'identité bretonne commençait à être porteuse et connaissait un nouveau souffle. Depuis un moment, on commençait à sentir le vent venir. Quand on voit en Bretagne, par exemple, l'engouement des jeunes tant pour la danse, que pour la musique ou pour d'autres formes d'expression, et même pour la langue... Il y avait des prémisses qui annonçaient cette embellie. J'étais de l'aventure dès le départ, cela a contribué à faire connaître un certain aspect plus populaire de la musique bretonne à l'extérieur.

Que se passera-t-il exactement le samedi 29 novembre dans le concert unique de 17 heures ?

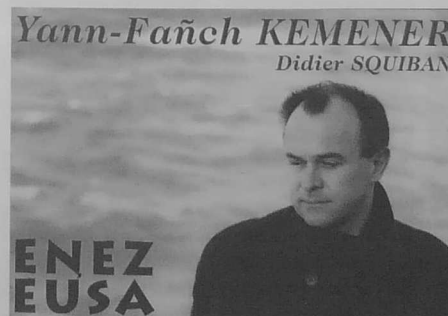
L'idée de départ est la base du duo-chant (kan ha diskan) avec des chanteurs avec qui j'ai déjà enregistré ou chanter. Mais il y aura une alternance entre des couples de chanteurs et des groupes avec lesquels je me produirais sur scène. La liste est longue et impressionnante et je vais chanter avec tout le monde. Le répertoire est essentiellement composé de choses à danser mais pas seulement. Tout va se faire dans un esprit de concert et de danse surtout. J'ai répété avec tous pour, entre autres, respecter l'esprit des groupes au niveau des arrangements musicaux. Il y a des jeunes groupes qui ont répondu favorablement à mon invitation avec qui je n'avais jamais travaillé auparavant comme Tan Ba'n Ti ou Gwenfol. Avec Ar Re Yaouank, je jouerai un air du Pays, puisqu'ils sont du pays Plinn comme moi, on fera donc une danse plinn. Avec Carré Manchot, ce sera une danse aussi mais une fisel. Avec Tan Ba'n Ti, ce sera une marche, mais bon, je vais

pas tout vous dire pour laisser quelques surprises...

En tout cas, de travailler avec cette nouvelle génération m'a amené un nouveau regard. On se côtoie de temps à autres en fest-noz mais chacun est pris par ses occupations. Avec les répétitions, c'était intéressant pour moi de discuter avec eux et de voir quel regard il porte sur la musique bretonne aujourd'hui. Quand j'ai commencé à chanter, tous ces groupes n'existaient pas. A part Stivell, Glenmor, Gilles Servat ou Tri Yann qui commençait à poindre du nez, mais c'est tout. Je constate qu'aujourd'hui, il y a beaucoup de monde et qu'il y a un fort acquis chez ces jeunes musiciens qui apportent une nouvelle réflexion et une nouvelle énergie. Ils s'inspirent du traditionnel pour en proposer quelque chose qui correspond à ce qu'ils vivent aujourd'hui et ce qu'ils ressentent musicalement. Ce concert unique va être un moment fort car, au-delà de l'anniversaire des 25 ans, ce qui est important de montrer, c'est justement la richesse et la diversité de ce type de musique en Bretagne et de surtout mettre l'accent sur la nouvelle génération.

"Il y a des jeunes groupes qui ont répondu favorablement à mon invitation avec qui je n'avais jamais travaillé auparavant"

"En tout cas, de travailler avec cette nouvelle génération m'a amené un nouveau regard"



Bretagne Evénements présente :

Yann-Fañch KEMENER fête ses 25 ans de chansons le Samedi 29 novembre 97 au pavillon de Penpillers de Quimper.

Deur holl bihan na bras, deurt holl d'an abadenn vras, plijadur na vanko ket, pe'vo kanet ha dañset. Bout va da zebñ ha de'vañ, ha skabellou d'azeañ !...

A partir de 15 heures une grande exposition d'Affiches sur " les 25 ans de Fest-Noz " avec la collaboration de Skriteleoueg Breizh (musée de l'affiche en Bretagne)

Dans le cadre d'un concert unique et dès 17 heures

Yann-Fañch chante en exclusivité avec :

Ar Re Yaouank, Erik Marchand, Strobiniell, Marcel Guilloux, Kern, Kanerien Pleuignier, Gwenfol, Ifig Troader, Hastan, Anne Auffret, Tan Ba'n Ti, Kristen Naguez, Storvan, Louise Ebré, Didier Squiban, Valentine Collerer, Carré Manchot, Patrick Marie, Les Frères Morvan, Eugénie Goadeg, Bagod Kemper...

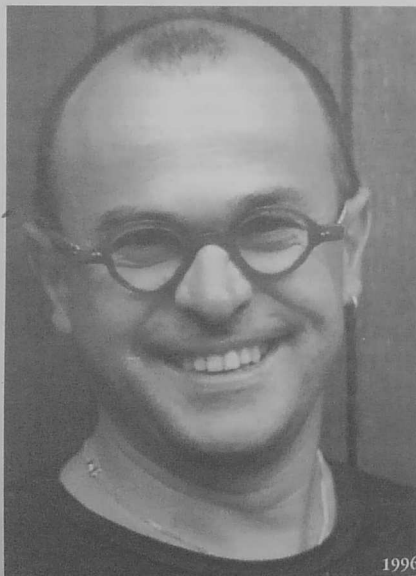
Vers 19H30 projection de films sur écran géant. Thème " Kan ha Diskan "

21 heures- Fest-Noz Vras

Bigot-Grépillon, Kernoz, Robert/Edern Le Bastard, Botuha/Guingo, Strobiniell, Guilner Le Henaff, Gaillard D'Avant, Bagod Kemper, Ollu/Le Kozh, Jean Louis Le Vollegant/dédé Le Meur, Gwenfol, Patrick Lefebvre, Forzh Penaos, Hastan, Enora et Ivona, Tud, Louise Ebré, E. Mihu, Re An Are, Hamon/Martin, Sportus, Tan Ba'n Ti, Storvan, Le Buhe/Marchand, Arzoustañf.



Yann Fañch Kemener - 1975



1996



Y. F. Kemener et E. Marchand lors de l'élaboration de l'ouvrage relatif à la parution du disque - 150e anniversaire de la parution du Barzaz Breizh en 1989.

Quelques dates à retenir

- * 1er prix du Kan ar Bobl en 1976-1977
- * Grand Prix de l'Académie Charles Cros en 1982 : Chants profonds de Bretagne N°3
- * Tournées 1986 à l'étranger : Irak, Maroc, Allemagne, Québec, Catalogne, Italie...
- * Création de Barzaz en 1988: 2 albums
- * Rencontre avec Didier Squiban en 1994: enregistrement " Enez Eusa "
- * Victoire de la musique en 1995 avec l'Héritage des Celtes
- * Diapason d'Or en 1996 avec " Enez Eusa "
- * Consécration du spectacle " Ile Exil " :
 - 4 clés Télérama
 - Prix de la création Régionale
 - Théâtre de la Ville à Paris fin 1996 devant plus de 2500 personnes

Discographie

- " Chants profonds de Bretagne n°1 " - Arion - Dist Concorde
- " Chants profonds de Bretagne n°2 " - Arion - Dist Concorde
- " Chants profonds de Bretagne n°3 " - Arion - Dist Concorde
Prix Académie C. Cros 82
- " Kan ha Diskan " avec Marcel Guilloux - Arion - Dist Concorde
- " Chants profonds de Bretagne n°4 " avec Anne Auffret - Arion - Dist Concorde
- " Gwerziou et soniou " - Adipho - Breizh Diffusion
- " Ech'honder " avec Barzaz - Excalibur - Breizh Diffusion
- " Un den koz dall " avec Barzaz - Dist. Keltia
- " Roue Gralon " avec Anne Auffret - Dist. Keltia
- " Enez Eusa " avec Didier Squiban - l'Oz Production - Breizh Diffusion
Diapason d'Or 96
- " Ile Exil " avec Didier Squiban - l'Oz Production - Breizh Diffusion
- " Carnet de route " (Double CD) - Coop Breizh - Breizh Diffusion
- " Karnag " - Coop Breizh - Breizh Diffusion
- " Kan ha Diskan " - Coop Breizh - Breizh Diffusion

Participation aux enregistrements :

- " Skolvan " - Kerzh 'ha'n dañs /
- " Alan Stivell " - Again /
- " Dan Ar Braz " - l'Héritage des Celtes
- " Dan Ar Braz " - l'Héritage des Celtes live

Patrick Lefebvre, reconnu comme étant l'un des spécialistes du style "accordéon-gavotte", était en octobre dernier interviewé au cours du fest noz de Dastum 44 pour l'émission de musique traditionnelle bretonne "Tam Tam Breizh" sur Alternantes F.M. (retransmission sur Radio Kreiz Breizh). Il parle de cette tradition d'accordéon chromatique en centre-Bretagne :

Patrick Lefebvre

La tradition de l'accordéon-gavotte

et l'Accordéon Gavotte

On a pu dire que l'accordéon était un instrument réducteur, qui plus est un instrument "de la ville". Pourtant, comme la tradition du chant en centre-Bretagne, la tradition d'accordéon a apporté sa pierre à "l'édifice gavotte", grâce à des gens comme Yves Menez et ses élèves, Yves Gac ou Jean Coateval. Ils venaient tous d'horizons différents et ont créé un véritable style gavotte particulier à l'accordéon. Ils ont mis par exemple en évidence le swing propre à la gavotte, qui était parfois insoupçonné. Ils ont aussi composé leurs propres airs. Le chromatique s'est bien adapté à la gavotte et a permis d'utiliser des gammes nouvelles qui se rapprochent des gammes non tempérées des chanteurs. Il y a d'ailleurs de grands ponts entre les chanteurs et les accordéonistes. C'est moins le cas entre accordéonistes et sonneurs de couple. Les airs de l'accordéon sont souvent difficilement adaptables à la musique de couple et inversement.

La gavotte, c'est la liberté

Comme dit Laurent Jouin, la gavotte c'est la liberté. Elle permet dans des règles bien précises de s'exprimer de différentes manières. La gavotte n'est pas fixe ou figée, ne peut pas s'écrire, ne doit jamais être répétitive. Avec la gavotte, on peut varier les phrasés presque jusqu'à l'infini. C'est un compromis perpétuel entre la cadence et le swing. Il y a des accordéonistes très "cadence", comme Jean Coateval par exemple. D'autres comme Yves Gac sont plus "swing". J'ai découvert Jean Coateval à travers les enregistrements de Bernard Lasbleiz. Puis je l'ai rencontré lors d'un fest noz et on s'est vu ensuite régulièrement. On s'apprenait des airs mutuellement. En revanche, je n'ai malheureusement pas eu le temps de bien

connaître Yves Gac. Tous les deux ont été mal ou peu enregistrés. C'est triste car on aurait pu le faire.

La relève est assurée

Aujourd'hui la relève est assurée, en particulier grâce au trophée Per Guillou. Les jeunes qui pratiquent l'accordéon-gavotte aujourd'hui possèdent une grande technique instrumentale. Ils écoutent les enregistrements d'anciens accordéonistes et aussi les chanteurs. Ils essaient d'aller plus loin, cela prouve que cette tradition est bien vivante. Aujourd'hui les choses avancent et les pari est gagné pour des précurseurs comme Bernard Lasbleiz qui ont permis de découvrir la tradition de l'accordéon chromatique en centre-Bretagne. Dans les années 70 et 80, ils ont souffert de la mauvaise image de l'accordéon et du "chro" en particulier.



Par Den&Bett

L'excellent trio de fest-noz Kurun n'est plus un. Yann Cariou, flûte traversière, Yann Fanch Le Coz, bombarde et Roland Conq, guitare, travaillent désormais avec le percussionniste Pierre Le Toux. Nouvelle formule pour le groupe cornouaillais qu'on ne voit pas assez dans les festoù-noz à l'extérieur des limites de l'évêché de Quimper. Les trégorrois, vannetais et hauts-bretons pourront se consoler en écoutant leur CD "Trio" (Pixie) et ce en attendant le second, en cours de préparation.

Les Carré Manchot nous préparent actuellement une petite surprise en vue des longues soirées d'hiver à venir. Leur 1er album live a été enregistré par Philippe Terrasse durant leurs nombreux festoù-noz cet été. Nous y retrouverons très certainement des extraits de leur collaboration ensoleillée avec le groupe guadeloupéen Akiyo que le public breton avait découvert lors du dernier festival de Kleg Akiyo que Carré Manchot a invité deux fois par la suite, aux Nuits d'Armor de Montcontour ainsi qu'aux Francopholies de la Rochelle.



Pour moi, Skeduz est sûrement l'un des meilleurs groupes de fest-noz qui ait jamais existé en Bretagne. Leur album "Rag ar Plinn" (Keltia Musique) est un bijou, l'alliance parfaite du couple de sonneurs et d'instruments à cordes. Malheureusement, les Skeduz ont cédé à la mode de la basse électrique et des percussions, et se sont adjoints les services de deux nouveaux instrumentistes qui sont néanmoins de très bons musiciens.

Kateme serait en train d'enregistrer... Mais dans quel but ? Au cas où ils chercheraient un producteur, dépêchons-nous de leur en trouver un ! Ces jeunes gens ne manquent pas de talent !

Terrible et surprenant... La formation initiale Gwenfol n'est plus. Ils sont maintenant 7 sur scène avec un sax ténor baryton (Yannick Grimaud) et une trompette (Nounours). Attention les oreilles et les pieds... Ça déménage !

Un quatuor à Corde (deux violons Alto, violoncelles) vient de se former. (Ronan Pellen, Laurent Dacquay, Jean-Pierre Andrieux et Catherine Caroff). Ils ont un répertoire de musiques traditionnelles qui va de la musique scandinave ou irlandaise aux Iles Shetland... et bretonne bien-sûr. Ils recherchent des dates pour se produire. Avis aux amateurs... Contact : 02 99 71 99 91.

Quatre CD en préparation à Dastum : Luzel, Languidic, Nantes et Veillées. Qu'on se le dise...

TILINKO

Musique traditionnelle hongroise...

A la cour de la maison de danse¹, la fête dure jusqu'à l'aube. Chaque soir, même après des journées très chargées par les spectacles et les défilés, un petit groupe de musiciens continuent à jouer pour faire danser les participants du deuxième festival international de la danse traditionnelle à Szèkesfehèrvàr (Hongrie). Les ensembles de danse traditionnelle sont venu de la Sicile, de la Corée du Sud, de la Finlande, de la Bretagne² et de la Hongrie. Vers trois heures du matin, je commence à discuter avec Imre Kneiffel, le directeur du groupe Tilinkò. Nous cherchons un endroit plus silencieux pour continuer notre entretien.

Le groupe s'est formé en 1976 pour accompagner les spectacles de l'ensemble de danse "Alba Règia".
- Pourrais-tu présenter les membres de Tilinkò ? Etes-vous tous musiciens professionnels ?
- Non, pas du tout. Mon frère, Gyuri (György Kneiffel, violon) est autodidacte bien qu'actuellement il vit de la musique. Il joue également du violon dans d'autres groupes. Jano (János Varrò, vielle, cithare, contrebasse) a été postier et puis a étudié la musique traditionnelle à l'École Normale Supérieure de Nyiregyháza (Hongrie). Maintenant il est prof dans le conservatoire de Szèkesfehèrvàr. Balázs (Balázs Juhász, contrebasse) est juriste, il travaille à Budapest. Et enfin Zoli (Zoltán Polgár, violon) est arrivé plus tard. Dans son enfance, il a appris le violon au conservatoire. Il traînait toujours dans la maison de danse et nous avons vu qu'il avait de superbes oreilles, alors nous l'avons invité à jouer avec nous car nous avions besoin de quelqu'un... Pendant une époque il était prof d'anglais et maintenant il travaille dans

une association.
- et toi ?
- J'ai fait mes études à l'Académie de la musique, je suis directeur de la chorale et je travaille comme directeur du conservatoire de Szèkesfehèrvàr.
- Comment vous apprenez votre répertoire de musique ? Faites-vous de la collecte ?
- Effectivement les collectes sont très importantes mais malheureusement nous n'avons pas beaucoup de temps. Généralement nous apprenons nos mélodies en écoutant les publications de l'Institut de Musicologie de l'Académie des Sciences de Hongrie qui est très riche d'ailleurs. Puis nous profitons de la collecte de Ferenc Pesovár³ qui se trouve dans les archives de la Táncháza de Szèkesfehèrvàr et dans les publications.
- Quel est votre méthode pour apprendre votre répertoire ?
- La musique traditionnelle se rattache à la spontanéité. Elle est privée de l'écriture bien que dans nos jours les transcriptions musicales existent grâce aux musiciens et aux ethnomusicologues. Mais les partitions, les plus fidèles ne donnent pas non plus l'image exacte de la musique de tradition orale. Nous pouvons donc utiliser des partitions pour l'apprendre. Mais sans connaître la musique en situation ou bien sans écouter des enregistrements sonores et sans regarder des vidéos, sans elles, elles ne servent pas à grand chose.
- Tu as dit que le Tilinkò s'est fondé comme le groupe accompagnateur de l'ensemble de danse "Alba Règia".
- Nous accompagnons les spectacles d'Alba Règia. Grâce à ces productions, le public peut connaître les danses traditionnelles des différentes régions de la Hongrie. Mais je trouve que la destruction de la mur entre la scène et le public est très importante. Je suis pour la spontanéité sans les poses de spectacle.
- En dehors des spectacles vous avez d'autres activités par exemple l'organisation de la maison de la danse, des concerts...
- Deux samedis sur quatre nous organisons 'les maisons de danse' qui fait bouger

régulièrement 300-400 personnes chaque fois. Ce fait est important d'ailleurs à l'échelle nationale. Nous enseignons les danses traditionnelles hongroises des différentes régions de la Hongrie et de la Transylvanie à l'aide des danseurs d'Alba Règia.
Nous essayons de créer l'ambiance traditionnelle en gardant les ordres des danses sans être bigotement authentique. Le bigotisme mène vers l'amateurisme. Nous devons reconnaître que nous vivons déjà dans un milieu urbain. Ainsi nous ne pouvons pas recopier la culture traditionnelle mais nous devons la conserver et la revivifier. L'atmosphère des concerts est différente. Nous essayons de présenter un grand nombre d'instruments de musique.
- J'ai entendu dire qu'à Szèkesfehèrvàr au conservatoire il y a une section de la musique de tradition orale. Certaines personnes parmi des membres de Tilinkò y enseignent.
- Cette section spéciale était fondée par Árpád Bódi (sous-directeur du conservatoire de Szèkesfehèrvàr). En général, les étudiants ont déjà une expérience musicale assez approfondie. Mais la façon de jouer des étudiants a un peu le "goût des partitions". Ils ne connaissent absolument pas le processus de l'apprentissage d'après l'audition qui est importante concernant la musique de traditionnelle. A travers des enregistrements, la connaissance profonde d'un style musical permet de développer la disposition musicale en ce qui concerne de

l'improvisation. Finalement nous utilisons également les partitions.
- Je trouve que c'est la réalisation du rêve de Béla Bartók⁴ et Zoltán Kodály⁵ quant à l'apprentissage de la langue maternelle musicale...
Etant donné que la fête continue retournons au "tourbillon" du festival pour écouter de la musique et regarder les danseurs. Puis nous continuons à discuter jusqu'à l'aube sur l'enseignement de la musique traditionnelle, sur la fonction de cette musique dans une société urbaine et sur la possibilité d'initier les membres de la nouvelle génération à la culture traditionnelle.
Zsafia Pesovár

1 : Tilinkò signifie la flûte, dans un sens large. Sa deuxième signification est l'instrument à bouche (embouchure, embouchoir, sifflet).
2 : La maison de danse est un bâtiment qui est le siège de l'ensemble de danse d'Alba Règia, d'une part c'est la dénomination des bals traditionnels qui ressemblent aux festou-noz breton, d'autre part.
3 : A l'occasion du deuxième festival international de danse traditionnelle, les danseurs et les musiciens d'Ercé et de la Bouèze sont venus en Hongrie comme les représentants de la Bretagne.
4 : Ethnologue du Musée Saint Istaën de Szèkesfehèrvàr.
5 : Aux bals traditionnels, les danses sont précédées par ordre (suite de danses).
6 : Béla Bartók (1881-1945) compositeur et ethnomusicologue Hongrois.
7 : Zoltán Kodály (1882-1967) compositeur et ethnomusicologue Hongrois.



Beaucoup de productions en cette fin d'année, saison commerciale oblige, sans doute. Beaucoup de choses extrêmement intéressantes aussi. Une preuve de santé ! Rendre compte de tout est un exercice difficile voire impossible : difficile de faire un choix, difficile aussi de tout placer dans nos maigres colonnes. Malgré nos efforts d'objectivité et de diversité, ce bref panorama ne fait pas le tour de la question (nous nous efforçons de rattraper le retard dans les périodes creuses pour ce qui est remarquable) et surtout n'engage que l'avis des différents critiques. Qu'on se le dise et qu'on se rappelle qu'une opinion émise ne dispense pas le lecteur d'avoir recours à ses propres yeux et oreilles !

Bagad de Lokoal Mendon « Coeff 116 »,

Coop Breizh
« Kevren An Alre « La-ri-don-gé! »,

Coop Breizh

Deux CD sortis en 1997 dans la catégorie musique bretonne jouée par des ensembles instrumentaux de type bagad, sont vraiment marquants. Deux bagadous géographiquement proches : Lokoal Mendon et Auray, conduits respectivement par André Le Meut et Roland Becker. Ils sont tous 2 sortis chez Coop Breizh. L'un avec le partenariat de Radio Breizh Izel, et l'autre avec celui de la Ville de Lorient et d'une grande biscuiterie morbihanaise. Deux bagadous de première catégorie à la pointe des expérimentations musicales, et qui créent avec ces enregistrements une nouvelle étape dans l'évolution des bagadous.

« La-ri-don-gé ! », le CD de la Kevren An Alre est pourtant franchement laid d'apparence. Il est pourtant, si on a le courage de l'ouvrir, l'un des tout premiers à présenter véritablement ce qu'est un bagad.

Quelques photos, un historique général dans lequel l'importance d'Auray est évidente, la progression de ce bagad, ses titres, ses collaborations avec le Cercle Celtique du même nom, les fusions avec des ensembles n'appartenant parfois pas à la planète « folk ». Jusqu'à une excellente présentation, à la fois complète et originale des morceaux proposés et de leur contexte (signée par le duo Becker/Le Guron). Avec, peut être, une tendance énervante à montrer les titres obtenus (mais peut-on reprocher au bagad d'être fier de ceux-ci ?).

En matière de présentation, le « Coeff. 116 » du bagad Ronsed Mor est, lui, plus qu'une réussite, puisqu'il se hisse au même niveau d'élaboration que ce qui se fait aujourd'hui en pop/rock. Là, les textes sont courts, bilingues français/breton, et avec une contribution de Gilles Servat. Des photos du bagad au complet en tenue de pêche à la mouleumouleu. Par contre, pas de longues explications. On reste sur sa faim de ce côté-là.

La-ri-don-gé! de la Kevren Alre est un reflet de ce que fait actuellement l'un des bagadous les plus innovants et les plus titrés

que nous ayons. Quelque chose de fouillé, d'original, avec des sons exotiques, tout en restant dans le style « traditionnel » des bagadous. Je veux dire par là qu'une oreille habituée à ceux-ci y retrouvera ses marques. Ce qui ne veut pas dire que les innovations en sont absentes, loin de là !!!

C'est encore plus sensible pour dernière production de Ronsed Mor, le bagad de Lokoal Mendon. Car Coeff 116 correspond, lui, à une rencontre avec la Marmite Infernale, une formation créative lyonnaise plus proche du jazz. Ce qui donne forcément des titres plus déconcertant tels « Loiza hag Abélard- 2eme version » ou l'introuvable « Kas ha barh ». L'ensemble est de très haute tenue.

Deux remarques : d'abord La-ri-don-gé ! représente l'état du travail d'Auray sur la longue durée, Coeff 116 est davantage un instantané. Et la qualité de ces CD permet désormais



Irish Pub The Claddagh Inn
Bières irlandaises et bretonnes / musique irlandaise le mardi soir
35 rue de Dinan 35000 Rennes
02 99 35 05 43



Musique à danser d'inspiration traditionnelle bretonne...
de percevoir la complexité des pièces proposées, un peu comme on peut le faire avec des pièces classiques (eh oui, depuis 1981 et la superbe Bataille d'Auray, la musique de bagad est une musique d'orchestre). La balance penche peut être du côté de Lokoal Mendon pour l'extrême qualité du son (écoutez-moi ces percus !).

La norme discographique en matière de bagad est donc désormais placée très haut avec ces deux enregistrements. A vous de voir et surtout... d'écouter!
Erwan Le Fauché

Oups, j'oubliais : Auray a son site internet : <http://members.aol.com/egorce/kevrenn-alre/index.html>



Tud
« La Plume de Paon »

Musique à danser de Bretagne-Tud 002, 97.
Coop Breizh Distribution

Le dernier né du groupe Tud rend un hommage qu'on ne peut que saluer à Yann Kaourintin Ar Gall, sonneur bigouden et facteur d'instruments, et qui nous a quitté il y a quelques temps déjà.

Le boîtier de cette Plume est entièrement illustré par « le » François Bourgeon (celui des Passagers du Vent et des Compagnons du Crépuscule) avec les tons bleutés adoptés pour le Cycle de Cyann Soullignons que cette contribution d'un artiste plus que nationalement reconnu va dans le sens de ce que demandait dans le dernier Musique Bretonne Daniel Thenadey (rapporteur de la Commission «Création, Créativité» du colloque «Quelle culture bretonne pour le 21 e siècle ?»), notamment le décloisonnement des différentes formes de l'art. On ne peut qu'être d'accord, d'autant qu'un CD est un investissement culturel relativement cher, et que pour ce prix, on aimerait avoir aussi quelque chose de beau (et de pas ring' SVP, inutile de donner à Paris des occasions de

nous traiter de haut...)

Le quatuor tudesque sort donc un 16 titres de qualité, sans doute sa meilleure réalisation. Classique de par ses choix, on trouvera quelques compositions, et nombre d'airs traditionnels. Impossible néanmoins de réchapper au tiercé gagnant de toute production d'un groupe de musique à danser : an dro/gavottes/ridées, etc... A souligner une originalité : un rond de Landéda, qui, c'est le moins qu'on puisse dire, n'apparaît guère dans la production discographique pourtant importante de nos groupes de musiques à danser contemporains.

Et, à écouter ce rond, on se rend compte de ce à côté de quoi on passe !
Erwan Le Fauché

Le point de vue d'un danseur :

La virtuosité des musiciens de Tud n'est pas mise en doute par ce album mais l'enthousiasme que générerait un disque comme « ... deus Kerne » n'est pas souvent au rendez-vous cette fois-ci. Les morceaux sont joués la plupart du temps trop vite (excepté le fisel). Au point de se demander si Tud n'a pas confondu tonicité avec rapidité. Pourtant les qualités rythmiques du groupe vous prédisposent encore à taquiner l'apesanteur mais la gravité métronomique des hautbois et flûte nous rappelle un peu trop l'effort physique pour y parvenir.

H. Lambrecht



Red Cardell
"3" Trois

N' Less Music. Ref : NL 350222 Distr : N'Less.
Nann, ne v'ch ket souezhet bep tro gant pladennoù nevez Red Cardell, strollad ar bloavezh e bro finn hervez-kont. Goude bezañ selaouet "3", n'eus nemet ur sonj 'barzh pennoù an dud... Perak bezañ lakaet un oberenn, na choulenne nemet bezañ peurlipet, peurechuet, war ar marc'had. Distreñ a ra Red Cardell gant ur bladenn graet re vuand'am sonj.
Troet eo ar strollad war zu ar rock strizh (pezh a zo mad a-wechou), un dra re aes evito war a seblant. Ouspenn e adkaver tammoù implijet dijà e barzh "Douleur" ha "Rouge".
Padal n'eo ket fall penn da benn pladenn nevez an tri "Yann" (Jean-Pierre Riou, Jean-Michel Moal, Ian Proërer). Merk Red Cardell zo enni, pezh a lak ar sone-rez da vezañ plijus memestra. Start eo deomp gwelet ur strollad bet ken mat, dont da vezañ mat nemeken. Padal e chom Red Cardell war ul live uhel, ha n'heller ket c'hoazh keñverian "3" gant more'haj strolladoù, sañset war ar memes bed "arzhel" diouzh ar c'hiz, evel "Louise Attaque" (!!!). Gouest int d'ober kalz kalz gwelloc'h, setu perak n'heller bezañ nemet hanter blijet gant "3".

Yann-Herle Gourves

Y.-J. Kemener,
"Kan ha diskan"

Coop Breizh, CD 445
On le sait, il a 25 ans ... de carrière qui sont fêtés aussi par la sortie d'un superbe C.D. consacré au kan-ha-diskan. De quoi rappeler que YFK a bien commencé là et que la diversité de ses parcours artistiques n'a rien entamé de des premières amours... Pour souffler les bougies, la galette d'argent réunit au partage chanté parmi les plus illustres de ses compagnons de route : Marcel Guilloux bien sûr, mais aussi Valentine Colleter, Erik Marchand, Ifig Troadeg, Annie Ebrel et Patrick Marie, avec à chaque fois une remarquable qualité d'interprétation. Le tout émaillé d'entretiens fort éclairés et fort éclairants, tant en breton qu'en français avec E. Marchand ou M. Guilloux sur le rôle du chanteur, du danseur, et du phénomène en général : une initiative à saluer. Un disque indispensable pour tout amateur du genre et une exemplaire leçon pour les autres. Depuis l'an dernier, c'est un livre consacré au collectes illustré de 2 C.D., un C.D. avec D.Squiban, un autre autour de Karnag ! Mr Kemener est décidément prolix ces derniers temps, et nous en promet d'autres à venir... Une boulimie productive dont on ne se plaint jamais. Pourvu que ça dure...

T. Voadeg

La Godinette,
"Jeunes filles et conscrits"

Pluriel, NL350132
Voilà un C.D. bizarrement décrié par certains. Moi, j'aime beaucoup et tiens à le dire, c'est mon avis et je le partage (avec qui veut bien). Excellente, la ronde de Muzillac inaugurale, le jeu, la voix, et surtout le son d'ensemble, l'équilibre, la complémentarité et la finesse de jeu de la bombarde et de l'accordéon. Qualité que l'on retrouve sur l'ensemble du disque, à laquelle s'ajoute la choix, l'originalité et la diversité du répertoire, des idées 6 temps aux gavottes des montagnes en passant par les moins fréquentes polka-plin ou dans trikot, et aussi cette dernière partie consacrée aux chants de conscrits, n'en déplaie aux chastes oreilles, de quoi illustrer bien des traditions familiales et qui nous montre le manque d'une production plus ethnographique en la matière. A revoir peut-être, mais c'est une question de goût, le chant de Jean Baron sur les chants autres qu'à danser, un peu traînant, peu propre à mettre en relief la beauté des mélodies. La Godinette, c'est aussi, son compère sonneur Christian Anneix, Pierrick Lemou au violon et Patrick Iefebvre aux accordéons, et le nom d'un mémorable apéritif monterfilien. Et incontournable de toute façon.

J. J. B.

Madra Rua,
"Sit down beside me"

Sergent Major Cy Ltd, SMC 35918
Ce "chien rouge" irlandais est en fait britto-anglais aux influences balkano-nantopersonnelles et surtout le fruit d'un choix et d'un goût certain. Rachel Bromwich, Hervé Dréan et Patrick Le Penru, surnommé bizarrement Paddy (ça me rappelle vaguement quelque chose) se sont illustrés respectivement déjà dans d'autres genres et d'autre styles, du chant médiéval à l'interprétation de collectage ou simplement au cabaret et au fest-noz. Cette collection de musique irlandaise matinée cochon d'Inde est équilibrée et diverse, en styles et en instruments, piano, clavier, flûtes, bouzouki, guitare, auxquels se marie nécessairement le violon de Pierrick Lemou et le uilleann pipe de l'excellent Marc Pollier, le tout laissant une jolie place au chant et à la remarquable voix de Rachel. Au delà de la convivialité pratiquée comme un art, et de la musique pratiquée comme une nécessité, c'est une impression générale de pertinence et de qualité qui se dégage de ce C.D.. A ne pas manquer.

J.J.B.

Tabedibedou & Cie,
"La Rimandelle des animaux"

Ass. Rimandelle, RIM 102
Complément indispensable à notre précédent dossier sur l'enseignement ce disque autoproduit par l'association "Rimandelle" est exemplaire et unique en son genre, et ... trop mal connu : du collectage auprès des anciens à la transmission par ateliers puis à l'interprétation par 17 jeunes chanteurs et chanteuses, une boucle remarquablement bouclée, d'autant qu'il ne s'agit même plus de réinterprétations mais bel et bien de réappropriation, finalisée par un spectacle présenté en 1993 dans le cadres des Tombées rennaises de la Nuit. Si les animaux sont le thème unificateur de ces 17 titres, c'est aussi parce que ce répertoire de Haute-Bretagne ici choisi, varié, pertinent et remarquablement commenté, est aussi de ceux qui intéresse naturellement les enfants, et qui leur était entre autres destiné. Une authenticité qu'on a voulu préserver jusque dans les transcriptions spécifiques au formes lexicales gaulloises qui émaillent les chants... Un peu dommage que la langue et ses couleurs n'ait pas été si bien préservée que le répertoire par cette jeune génération

... peut-être de la faute à leurs aînés ! Au cas où le disquaire est suffisamment mauvais pour ne pas avoir ce petit bijou à offrir à Noël, à commander auprès de l'association, BP 183 - 44145 Châteaubriant Cedex.

T. Voadeg

Patrick Sicard,
"La Musique Celtique"

Ouest France, 32 p.
Étonnant et périlleux projet que de consacrer un ouvrage à un sujet aussi controversé que celui de "la" (singulier) musique "celtique". Terme parfois considéré comme aussi spécieux que de celui de répertoire traditionnel "francophone" pour tout ce qui dépasse l'aire dialectale du bassin parisien. L'auteur semble en être conscient puisqu'il consacre quelques paragraphes de tentative de définition ... assez habile. Les mots, dès qu'ils touchent aux questions politiques, sont des outils qui ont besoin de redéfinitions. Celle-ci a au moins le mérite d'exister même si elle ne peut engager que son auteur. Une visite guidée dans un domaine ainsi préalablement "défini", qui passe du chant aux instruments, puis aux danses et à des considérations plus générales. Différenciation de kan-ha-diskan et chant à répondre, même F.Favereau

Nous avons reçu aussi...
"Reuz à Brest mêm" * Eog Production, "40^e championnat de Bzh des sonneurs par couple" Gourin, Coop Breizh / B.A.S, Pierre Le Menac'h "Je vais vous dire..." Les Chemins de rencontre, Dédale "Alive" Mus Tra Dem, L'officiel de la Musique 98, "Les Pires" en piste Boucherie Production, Morand Cajun Band "Hey Ariba", "Cornemuses" Amta,

n'en parle pas dans sa Bretagne Contemporaine, panorama instrumental présentant harpe (celtique ? - cf. ArMen n° 83, février 97), hautbois, cornemuses diverses (la veuze au triple galop dans un seul commentaire d'illustration), flûtes, clarinettes, accordéon, violon et autres cordophones dont le bouzouki grec alors que la vieille est reléguée à la même place que la veuze. Bagadoù voisinent avec Ceilli Bands, les Soeurs Goadeg avec Bothy Band.

Qu'y a-t-il de commun à tout ça diront les détracteurs secrètement animés par d'autres préoccupations tout aussi cocoriquistes ? On a bien du mal à répondre précisément, mais quand-même, les modes, les enchaînements, patati-patata, diront les spécialistes soucieux d'objectivité. De toute façon, l'Europe entière est au moins autant celtique que l'Amérique est latine. Alors à quand plus de 32 p. sur la question et qu'on en finisse ?

Hormis ces questions de point de vue, subsistent quelques bévues de taille. L'illustration du collectage (un jeune accordéoniste entouré de micros devant un public débonnaire en week-end) vaut le détour... Il aurait mieux valu mentionner Dastum (6 petites lettres), cela fait plus sérieux. L'incontournable Barzaz-Breizh avec un h, quel succès Mr Le Vicomte, est cité comme "l'ouvrage le plus important en

Bretagne" avec l'édition de 1839 reparue chez Maspéro en 1981, bonne nouvelle ! Tout n'est donc pas parfait, loin de là dans ce petit opuscule à prétention vulgarisatrice. Les néophytes autres amateurs de documentations abordables trouveront quand même à gratter, mais, comme pour les amantistes, gare aux confusions dangereuses. Enfin, le plan de classification échappe un peu. Au moins un trait ethnique indiscutable : toujours le même bordel chez les Celtes !

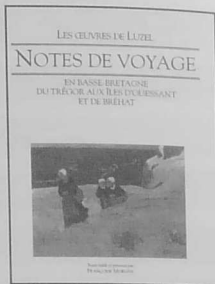
J.J.B.

F.M. Luzel, Notes de Voyage

texte établi et présenté par F. Morvan, PUR-Terre de Brume, 221 p.

Ce treizième volume de l'édition des œuvres de Luzel par les Presses Universitaires de Rennes et Terre de Brume nous emmène sur les routes de Bretagne au XIX^e siècle avec le folkloriste en quête de contes, de chansons et de manuscrits de théâtre breton.

Nous avons là le complément du Journal de route, publié en 1994 : Luzel a obtenu, par l'intermédiaire de Renan, une mission de recherche et part alors à pied dans une "exploration" unique dans les annales de la Bretagne : en 1864 et 1865, il recueille une centaine de manuscrits de théâtre populaire, genre dont nous ne saurions presque rien



sans lui, et prend des notes simples, rapides, sur le vif. En 1868, il obtient une deuxième mission qui aboutit à une monumentale collecte de contes, collecte dont la publication, en 1870, des Contes bretons marque les débuts. En 1873, ayant obtenu une prolongation de sa mission sur le conte pour explorer les îles bretonnes, il se rend à Ouessant et à Bréhat. Les textes qu'il rédige sur ces deux îles sont le complément direct de l'essai En Basse-Bretagne qu'il a rédigé à partir de ses notes de terrain : il s'agit pour lui d'inclure les textes collectés, chansons et contes, dans une sorte de reportage. C'est ce reportage en Trégor et dans les îles qui est donné ici, pour la première fois, de manière d'autant plus passionnante que les textes sont accompagnés de photographies prises par Luzel lui-même (paysages, études de costumes), complétées par des cartes postales anciennes prises sur les lieux, et de fac-similés de manuscrits, de chansons sur feuilles volantes. On

"Gabriel Cazes" Amta, "Petite Allouette" (Eveline et Frédéric Paris), "I titre" Dan ar Braz, Héritage des Celtes, "Le bruit court dans la ville", A. Marchand / L. Urstein / N. Minon Mille pattes, "Kad" Déclic Communication, "Toundra" Le micro Bleu, Vertigo Déclic Communication.

voit ainsi un travail en train de se faire, comme un album ouvert, à la fois simple et touchant. Un bel hommage à la culture populaire vivante.



Albert Doullain, "Sorcellerie, Revenants et Croyances en Haute- Bretagne"

Ed. Ouest-France, 332 p.
Voici un ouvrage exceptionnel. Qui ne connaît pas Albert Poulain aux multiples talents, collecteur infatigable, spécialiste d'architecture traditionnelle, chanteur talentueux et conteur exemplaire ? Après les contes publiés aussi chez Ouest France, c'est cette fois un recueil de collectes qui nous est proposé sur toutes les pratiques et croyances ésotériques en (et non pas de) Haute-Bretagne, et plus particulièrement sur le terroir privilégié de Pipriac

(35). Somme magnifique, bien organisée, bien référencée (nom de l'informateur, lieu et date de collecte), qui sera précieuse tant pour le chercheur, l'amateur éclairé ou même le simple curieux... et attendue depuis longtemps. Tout ou presque ce que l'on peut dire, faire et croire sur les pierres, les arbres, les herbes, les remèdes, les souterrains, les fontaines, les êtres mythiques comme Gargantua, les bêtes fantastiques, les fantômes, les sorciers et leurs pratiques. Une quintessence de ce qui fonde un rapport humain avec une terre toujours difficile à maîtriser. Admirablement préfacé par C.J. Guyonvarc'h. Indispensable dans toute bibliothèque digne de ce nom.

J.J.B.

JO FE RO "Bal à Papa en Centre Bretagne"

CD 24 titres (Escalibur - Coop Breizh)

Bien souvent, le terme de "Bal à Papa" est utilisé avec une forte connotation péjorative, évoquant plutôt un certain 3^eme âge en mal de nostalgie franchouillarde ou bien les K7 "Viens Poupoule" achetées à la station-service Esso au bord de l'autoroute des vacances. Ici, JO FE RO redonne ses lettres de noblesse au style.



Rachid Bara

Extrait du Catalogue Dastum 1997/98

Collection Tradition vivante de Bretagne Coffret compact et livret

Gouel 20 vloaz Dastum Dastum fait le bœuf à Berrien
Ce compact présente 16 airs et chants choisis parmi les centaines enregistrés pendant les 3 jours de la fête de la musique du 20^e anniversaire de Dastum à Berrien en octobre 1992. Diversité des terroirs, des formes musicales, des interprètes... Avec M.L. Fustec, Th. & B. Bertrand, S. Le Hunsec, P. Guillard, I. Pichon, J.L. Le Vallegant & D. Miniou, G. Le Hénauff, M. Le Mapihan, M.H. Connan, M.P. Balusson, P. Lefebvre, D. Philippe & A. Thomas, N. Le Buhé, M. Hamon, J.Cl. Le Nay & D. Jouve, L. Ebré, L. Lallou & R. Bizan.

DAS-120, CD/K7 70 mn, livret 40 p.
Réf. 08011 K7 70 F
Réf. 08012 CD/L 120 F

Chant et veuze en Presqu'île guérandaise
Ce disque compact présente un panorama de la tradition musicale guérandaise. Il rassemble une quinzaine de chanteurs et quatre veuzous qui interprètent des airs de la presqu'île. Le livret présente le pays, la tradition chantée, les danses du fonds ancien (le rond et le bal paludiers) et la tradition de la veuze. Avec R. Brou, J. Rivalant, M. Hamon, Ch. Quimbert, R. Garcia, F. Aoustin, R. Guillou, E. Corbillé, C. Crussion, J. Raynaudon, et les veuzous Th. Bertrand, J. Baron, Th. Moreau et Th. Lahais.

DAS-122, CD 23 pl/ 73 mn, livret 60 p.
Réf. 08032 CD/L 135 F

Quand les Bretons passent à table. Kanomp ouzh taol
Ce coffret a été produit parallèlement à l'exposition également intitulée «Quand les Bretons passent à table» produite par l'association Bubez (Conférence des musées et écomusées de Bretagne). Avec J. Baron et Ch. Anneix, P. Hercelin, A. Ebré, A. Perrouin, F. Boulter, Ch. Quimbert, P. Clessin, Y. Bastard, Ar Choarezed Goadec, E. Duval, J. Le Meut, L. Le Capitaine, Na. Troadeg, M. Hamon, B. Lasbleiz, M. Le Mapihan, R. Brou, I. Troadeg, A.-H. Trouillaud, No. Troadeg, L. Er Braz, P. Cordonnier, J.L. Revault, Th. Voland, A. Onno, Les Chanteurs des pays de Vilaine, Y. Thomas, H. Chaplais, M. Barthélemy, L. Evain, Th. Harel, Mme Durandière, M. Prat, G. Rolland, L. Duffains, M. Calvez, L. Bigot et R. Becker.

DAS-121, CD 32 pl/ 77 mn, livret 96 p.
Réf. 08022 CD/L 135 F



À PARAÎTRE EN 98

Chant du Pays de Loudéac "Plaignons les coureurs de nuit"
Ce disque représente le chant féminin dans le pays de Loudéac, Mûr de Bretagne, il prend racines auprès de nos anciens et aboutit logiquement à des compositions.
Avec M. N. Le Mapihan, J. Le Guen, M. H. Connan, Claude Le Guen.

Das - 126, CD/Livret 48 p.
08042 CD 135 F.

Musique et chant des Pays de Pontivy, Baud, Pourlet
Un tour d'horizon des pratiques vocales et instrumentales en Pays Vannetais. Du chant à capella de l'ancienne à la nouvelle génération au bagad en passant par Carré Manchot.

Das - 127, CD livret
08052 CD 135 F.

A Paraître :

4 CD :

- * Flaj en Pays de Languidic,
- * Gwerziou ha Soniou eus Bro-Dreger,
- * Nantes en Chansons
- * Veillées en Bretagne

Collection Skridoù

Livres

Le costume dans le canton de la Roche-Bernard par Hervé Dréan
Abondamment illustrée, l'étude d'Hervé Dréan présente un panorama complet de l'évolution du costume dans le canton de la Roche-Bernard depuis la fin du 18^e s. jusqu'au milieu du 20^e s., non seulement dans ses formes et dans sa facture, mais aussi dans les rapports qu'il entretient avec le milieu social et les structures économiques locales. A travers divers thèmes (évolution des formes, de l'usage, du commerce, de l'entretien), il montre que la culture populaire est conditionnée par les structures économiques et sociales dans lesquelles elle est inscrite et que l'approche ethnographique est indissociable de l'analyse historique.

Dastum 1994, 192 p., 16 x 24 cm.
Réf. 07134 Livre 120 F

Inaugurée en 1993 par l'ouvrage sur le chant «Gousperou ar raned», la collection «Skridoù» est consacrée à des travaux de recherche sur le patrimoine ethnologique de Bretagne. Le deuxième ouvrage de cette collection vient de paraître et présente une enquête sur le costume dans le canton de la Roche Bernard.

Gousperou ar raned Les vêpres des grenouilles par Jean-Jacques Boidron
Parmi toutes les pièces de fonds oral breton conservées jusqu'à nous par la tradition populaire, «Gousperou ar raned» ou «Les vêpres des grenouilles» reste l'un des chants les plus étonnants. La recherche présentée ici se propose d'étudier dans le détail ce chant réputé mystérieux et de lever le voile sur nombre d'investigations. Une des études les plus exhaustives jamais réalisées sur un chant traditionnel breton. Ouvrage bilingue breton et français.

Dastum 1993, 604 p., 16 x 24 cm.
Réf. 07124 Livre 190 F

3615 Dastum

La mémoire photographique de la Bretagne

11 000 références sur une base de données informatique

La reproduction de photos ou de cartes postales anciennes pour un usage personnel ou privé est possible. Toute utilisation commerciale des documents est interdite. Pour toute commande et tarifs merci de nous contacter au 02 99 30 91 00.

Editions Bon de commande
A retourner à Dastum, 16 rue de la Santé, 35000 Rennes

Réf.	Type	Prix	Quantité	Montant
Tradition vivante de Bretagne				
Gouel 20 vloaz Dastum ...	08011 K7	70 F	<input type="checkbox"/>
Gouel 20 vloaz Dastum ...	08012 CD-L	120 F	<input type="checkbox"/>
Quand les bretons passent à table	08022 CD-L	135 F	<input type="checkbox"/>
Chants et veuze en Presqu'île guérandaise	08032 CD	135 F	<input type="checkbox"/>
Chants du pays de Loudéac	08042 CD	135 F	<input type="checkbox"/>
Chants des pays de Pontivy, Baud, Pourlet	08052 CD	135 F	<input type="checkbox"/>
Skridoù				
Gousperou ar raned - JJ Boidron	07124 L	190 F	<input type="checkbox"/>
Le costume dans le canton de la Roche Bernard	07134 L	120 F	<input type="checkbox"/>
Musiques Bretonnes - Maurice Duhamel	07164 L	150 F	<input type="checkbox"/>

Montant de la commande.....
 Frais de port 10 %(*).....
 Net à payer à la commande.....
 Je désire recevoir une facture
 (*) Franco de port à partir de 500 F
 (*) Franco de port sur l'abonnement à Musique bretonne
 N'oubliez pas de remplir votre adresse

À PARAITRE FIN 97

**Réédition
de
Musiques
Bretonnes de
Maurice Duhamel**

Ref : 07164 L 150F

Café, concerts, sessions en Bretagne

Le Bon Bar

à Rostrenen

32 rue Olivier Perrin Tél : 02 96 29 01 30

LE CROISTY
 au cœur du Pays Pourlet
 Ti krampeuzh - Musik
TAVARN AR ROUE MORVAN
 Crêperie-Restaurant-Bar-Pub
 Activités culturelles et concerts
 (ouvert tous les jours à 11h, fermé le mardi)

Tél : 02 97 51 60 44

The Claddagh Inn
Irish Pub



35, rue de Dinan
Tél. 02 96 35 05 43

RENNES

02 99 35 05 43

Concert / Session

ROAZHON

Le Grasin
BAR À BIÈRES



1 rue Raëne, 44000

Nantes

02 40 69 81 79

Tavern «**STERENN ROZ**»
 Cave à Bières et Darts Club
56150 St. BARTHELEMY
 tél. 02 97 27 14 26
MUSIQUE et SESSIONS «TRAD»

BAR'JO

5 rue de la motte
02 97 25 79 50

Pontivy

**Sessions
Concerts**

Bière Bretonne



Lancelot

Maison de Guermilia
boizo St Servant / Oust

Cervoise Lancelot
Telenn da
Duchesse Anne
Bière Lancelot
Blanche Hermine

02 97 73 04 75 / 02 97 73 02 39

Conditionnées en bouteilles de 33cl et de
75cl et en bière pression (fûts de 20 litres)

	Ref.	Type	Prix	Quantité	Montant
Cahiers Dastum					
Dastum 4 - Pays de Loudéac	01040	L-K7	45 F	<input type="checkbox"/>	
Dastum 5 - Bro v'Fañch	01050	L-331	45 F	<input type="checkbox"/>	
Dastum 7 - Noal-Pondil	0107A	L-K7	45 F	<input type="checkbox"/>	
Dastum 7 - Noal-Pondil	0107B	L-33t	45 F	<input type="checkbox"/>	

Editions distribuées					
Chantous et sonorus du Pays Nantais	57011	K7	50F	<input type="checkbox"/>	
Chants des Pays d'Oust et Lié	53011	K7	78 F	<input type="checkbox"/>	
25ème anniversaire des chantous d'Loudia	56511	K7	80F	<input type="checkbox"/>	
Fañnoz en Pober - Dastum Kreiz Breizh-	40012	CD	120F	<input type="checkbox"/>	
La Bogue d'Or. Mémoire de notre peuple	56612	CD	150F	<input type="checkbox"/>	
Chansons traditionnelles Augan et Campénéac	56011	K7	70F	<input type="checkbox"/>	
Musique et danses - Bazouges La Pérouze	61011	K7	60F	<input type="checkbox"/>	
Jean Marie Manceau - Accordéon diatonique	61031	K7	60F	<input type="checkbox"/>	
Modal : L'air du temps	55134	L	170F	<input type="checkbox"/>	
Modal : L'homme, l'animal et la musique	55144	L	170 F	<input type="checkbox"/>	
Modal : Vieille à roue ...	55154	L	170 F	<input type="checkbox"/>	
Modal : Chercheurs, collecteurs, danses trad	55164	L	180F	<input type="checkbox"/>	
Rimandelle : Danses, jeux de Hte Bretagne	56611	K7	80 F	<input type="checkbox"/>	
Rimandelle : Danses, jeux de Hte Bretagne	56615	L	80 F	<input type="checkbox"/>	
La rimandelle des animaux	56822	CD	110 F	<input type="checkbox"/>	
Chansons populaires dur feuilles volantes	54044	L	80 F	<input type="checkbox"/>	
Tradition de Vouze en Pays Nantais	54024	L	50 F	<input type="checkbox"/>	
Vidéo : Kan ha diskán	75029	V	170 F	<input type="checkbox"/>	
Les Druides Saumonnés	12345	CD	80 F	<input type="checkbox"/>	

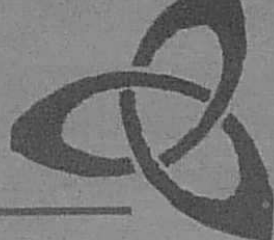
Adresse de la livraison

Nom..... Prénom.....
 Adresse.....
 Code Postal..... Ville.....

Voire adresse

Nom..... Prénom.....
 Adresse.....
 Code Postal..... Ville.....
 Téléphone.....

Chanteurs et musiciens de Bretagne					
1 - Melanie Houédry					
Chants du pays de Fougeres	05010	K7-L	70 F	<input type="checkbox"/>	
2 - Tradition musicale de la veuze en pays nantais	05020	K7-L	70 F	<input type="checkbox"/>	
3 - Bogue d'Or 1989	05030	K7-L	70 F	<input type="checkbox"/>	
4 - Tradition familiale de chant en pays Bigouden	05040	K7-L	85 F	<input type="checkbox"/>	
5 - Chansettes et anciennes danses populaires en Trégor	05050	K7-L	95 F	<input type="checkbox"/>	
6 - Jean Barbelivien					
Airs à danser du pays de Châteaubriant	05060	K7-L	95 F	<input type="checkbox"/>	
7 - Bogue d'Or 1990	05070	K7-L	95 F	<input type="checkbox"/>	
8 - Fête plin du Danouet 1993	05080	K7-L	85 F	<input type="checkbox"/>	
9 - Retrospective du Trophée Per Guillou	05090	K7-L	70 F	<input type="checkbox"/>	
10 - Eugénie Duval	05100	K7-L	95 F	<input type="checkbox"/>	
Komz					
Komz 2 - Margodig an douz yen	06020	K7-L	60 F	<input type="checkbox"/>	
Komz 3 - Kontadenn eus Arvor Bro-Vigouden	06030	K7-L	70 F	<input type="checkbox"/>	
Komz 4 - Ewan Pier ar c'horr	06040	K7-L	70 F	<input type="checkbox"/>	
Komz 5 - Rel vije deoch bezañ gwelet	06050	K7-L	80 F	<input type="checkbox"/>	
Komz 6 - Kontadennoù Groñvel	06060	K7-L	80 F	<input type="checkbox"/>	

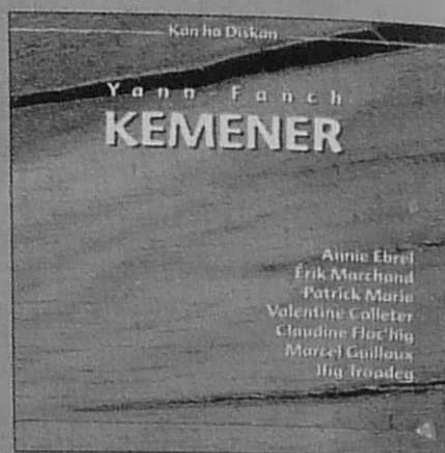


Yann-Fañch Kemener
«Kan ha diskan»

Un superbe CD référence réunissant
 les magiciens du rythme de la langue :

Patrick Marie, Annie Ebrel, Valentine Colleter, Claudine Floc'hig, Marcel Guilloux, Ifig
 Troadeg, Érik Marchand

(CD 445)



GWENOLA ROPARZ
 Baradoz

Cantiques et musiques populaires de Bretagne, pour voix, harpe et orgue

Protégés par la langue bretonne, les cantiques populaires traversent les siècles. BARADOZ révèle les joyaux inédits des évêchés de Cornouaille, Leon, Tréguier et Vannes. Un projet de longue haleine, émergence du travail de recherche et d'harmonisation accompli par la harpiste Gwenola Roparz. (CD 877)



Jef LE PENVEN

Symphonie Mor-Bihan
 Cantate du Bout du Monde (Kanadenn Penn ar Bed)

Chœur du Breizh a Gan
Orchestre de Brocéliande
 Direction : Jacques WOJCIECHOWSKI

La symphonie MOR-BIHAN et la cantate du Bout du Monde sont les deux œuvres les plus importantes de Jef Le Penven. Enregistrées en public durant l'été 97, elles permettront de faire découvrir l'œuvre de ce formidable compositeur.



CD 876

Mais aussi...

* B.F.15 «Primeur» (CD 879)

* Didier SQUIBAN «Molène» (L'02017)

* «Groupes et chanteurs de Bretagne, 20 ans de Diwan
 Kanerien ha strolladoù Breizh, 20 bloaz Diwan»

2 CD (Groupes - CIR 111 / Chanteurs - CIR 112) - 1 coffret double CD (CIR 113)